50¢

LA LIBERTÉ

Volume 75 no15 Saint-Boniface, du 8 juillet au 14 juillet 1988

SOMMAIRE

• La citation de la semaine

«Les sauterelles marchent à travers nos champs. Elles n'arrêtent même pas puisqu'il n'y a rien à manger».

Kenneth Robert, agriculteur à Sainte-Agathe. Le point sur la situation agricole dans toutes les régions en **page 6**.

•Humour





C'était à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain que quelque 1 500 personnes ont fêté la fête du Canada avec, bien sur, le traditionnel gâteau d'anniversaire.

photo: Lucien Chaput

L'été en fêtes

Ça chante dru au parc Birds Hill depuis jeudi. La 15e édition du Winnipeg Folk Festival se poursuit jusqu'au dimanche 10 juillet aux petites heures du matin.

C'est également le dimanche 10 juillet qu'a lieu le Festival français de Saint-Claude (**page 18**). Pour l'Union nationale française, la prise de la Bastille, c'est le 15 juillet que ça se fête cette année (**page 14**).

Après les fêtes estivales de Saint-Joseph (**page 8**) et de Richer (**page 16**), préparez-vous pour celle de Notre-Dame-de-Lourdes qui fêtera ses différentes nationalités (**page 19**).

La nouvelle carte provinciale

Des perdants et des gagnants

Il y a du bon et du moins bon pour les francophones dans la nouvelle carte électorale proposée pour le Manitoba.

Une constatation s'impose: la Commission des frontières électorales, présidée par le juge en chef Alfred Monnin, s'est efforcée de prendre en compte les réalités ethniques et linguistiques de la province.

Le nouveau comté d'Emerson, par exemple, situé de part et d'autre de la rivière Rouge, entre Sainte-Agathe et Emerson, regroupe plusieurs centres francophones jusque là isolés.

Tout n'est pas rose cependant. Notamment pour le village de La Broquerie, qui se retrouve incorporé dans le nouveau comté de Steinbach. Ou encore pour la municipalité de Ritchot, littéralement tranchée en deux par la nouvelle frontière qui séparera les comtés de MacDonald et Emerson.

Les audiences publiques qui se dérouleront du 15 août au 14 septembre seront une bonne occasion de souligner ces apparentes anomalies. Le juge Monnin a déjà indiqué que des changements pourraient être acceptés lorsqu'une municipalité se retrouve divisée entre deux ou plusieurs comtés.

Laurent GIMENEZ

(Lire le dossier au complet pages 10 et 11.)



Maurice Baudoux

10 juillet 1902 - 1er juillet 1988

2 priorités: les adultes et l'audio-visuel

Saint-Boniface ouvre ses portes



Bernard BOCQUEL

D'ici environ six mois, la bibliothèque publique de Saint-Boniface aura un cachet spécial qui la distinguera des 17 autres bibliothèques du réseau winnipégois: un centre de visionnement.

Ce centre de visionnement pourra être établi grâce à une subvention de 200 000$ versée par le Secrétariat d'État. L'argent permettra d'acheter 3 moniteurs de vidéos.

Pour Lynne Bernard, la patronne du livre en français pour la ville de Winnipeg, le développement de la section audio-visuelle constitue une priorité.

«À Saint-Boniface, il n'y a pas de vidéos-club où on peut emprunter facilement des vidéos. Pourtant, il y a une grande demande», assure la Franco-Albertaine de naissance *(voilà 39 ans à Morinville).*

Adolescents

Actuellement, la Bibliothèque dispose de quelque 750 vidéos, dont la collection complète de l'Office national du Film. Strictement dans le domaine de l'audio, la Bibliothèque a une collection de 400 cassettes, dont environ 250 sont empruntées chaque mois. Ces cassettes, avec la mise sur pied du centre de visionnement, pourront aussi être écoutées sur place.

Lynne Bernard ne manque pas une occasion de souligner qu'une bibliothèque, ce n'est pas juste un endroit pour consulter ou emprunter des bouquins. «Les bibliothèques perdent les adolescents après l'âge de 13 ans, sauf pour leurs recherches scolaires. Sinon, avec tous leurs centres d'intérêts, ils n'ont plus le temps pour la lecture».

«Il reste encore aussi beaucoup d'adultes qui pensent que les livres dans les bibliothèques, c'est pour les jeunes et les étudiants,» doit constater Lynne Bernard.

C'est pourquoi la coordonnatrice des services en langue française «aimerait développer une programmation pour les adultes». *(La programmation pour les petits se porte très bien, notamment la fameuse Heure du conte).*

Une programmation qui peut aller de la projection de vidéos dans la Salle de programmation (60 places), en passant par des conférences et autres tables rondes.(1)

«Le but ultime reste toujours le même: encourager la lecture. Par exemple en exposant des livres qui touchent le sujet traité. Il faut que plus de gens se rendent compte qu'il existe des livres pour les aider à faire tout ce qu'ils veulent: les impôts, du bricolage, ou encore comrendre le libre-échange».

Dans cette perspective, Lynne Bernard envisage une bibliothèque publique comme un catalyseur de culture, un véritable centre culturel, intellectuel et artistique.

(1) La Bibliothèque présentera son deuxième programme de vidéos pour les aînés (saison estivale) le mercredi 6 juillet à 14h.

À l'écran: Fêtes et veillées et Les Champs de l'image. Ils seront projetés dans la Salle de programmation au 2e étage. L'entrée est gratuite. Le café sera servi. Les détails: 986-4330.

photo: Bernard Bocquel

Lynne Bernard, la coordonnatrice des services en langue française de la Bibliothèque publique de Winnipeg. «D'habitude, une bibliothécaire, c'est une personne qui aime les livres et qui aime aider les gens à trouver des informations... Trop de gens pensent que pourlire, il faut être assis, avoir du temps. Mais on peut lire en attendant l'autobus, en montant dans l'autobus.»

Des chiffres qui se lisent comme un roman

Par rapport aux autres bibliothèques publiques, Saint-Boniface n'affiche pas une circulation mirobolante.

En 1987, 120 000 emprunts ont été effectués. La moitié des bouquins étaient des livres d'enfants. Et 40% des livres empruntés étaient en anglais.

Per capita, les bibliothèques du réseau winnipégois prêtent 7.49 bouquins, contre 5.70 pour celle de Saint-Boniface. Toutefois, Lynne Bernard, la responsable des livres en français, remarque que la circulation «augmente petit à petit».

Il faut dire que la section française ne comprend que 75 000 titres. Alors qu'il en faudra le double, selon des normes canadiennes. On voit le cercle vicieux: pour que le budget d'achat de livres soit augmenté, les gens doivent emprunter plus. Mais si la variété manque!

Lynne Bernard note que «les anglophones n'ont pas peur de demander des services, de nouveaux livres». *(Précisons au passage que la section anglaise, qui n'a que 12 000 titres, connaît une baisse de circulation: 4 600 emprunts en janvier 87; 3 700 en janvier 88).*

Par contre, les 2 515 détenteurs d'une carte de la Bibliothèque de Saint-Boniface n'ont pas peur d'emprunter. En moyenne, un membre passe 4.7 fois par année, contre 1.19 s'il fréquente une bibliothèque anglaise. *(160 000 Winnipégois(e)s détiennent une carte de membre).*

Enfin, ajoutons que 10 000 livres en français sont en dépôt dans le réseau des 18 bibliothèques publiques. Les francos de Saint-Norbert semblent assez bien utiliser les services de la bibliothèque Pembina Trail *(environ 600 bouquins en dépôt).* Tandis que ceux du Parc Windsor paraissent avoir opté pour Saint-Boniface, puisque la bibliothèque Parc Windsor a retourné tout son dépôt de 1 500 livres adultes.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21.00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Le chef

Maurice Baudoux était de la trempe des chefs. Tous ceux qui l'ont rencontré le savent. Ils l'ont su d'instinct, tellement l'ancien archevêque de Saint-Boniface imposait sa force tranquille. Ou ils l'ont rapidement compris en écoutant un homme de réflexion dont la ténacité constituait le fil conducteur de ses actions.

«Je suis tel que je suis... Un catholique devenu canadien-français à l'âge de 10 ans... Catholique et français... J'ai vécu dans tout cet ensemble. Tout allait de pair. L'un n'était pas plus important que l'autre», expliquait Mgr Baudoux voilà exactement quatre ans, tout juste après avoir obtenu l'Ordre des Français d'Amérique du Conseil de la vie française.

Avec Maurice Baudoux vient de disparaître le dernier grand des générations de francophones minoritaires qui incarnaient le fameux mot d'ordre «la langue gardienne de la foi». Une conception aujourd'hui certes totalement dépassée dans le Canada bilingue qui permet finalement en toute conscience aux nouvelles générations de scinder la langue de la religion.

Cette normalisation de la francophonie canadienne, Mgr Baudoux ne pouvait que la voir d'un bon oeil, puisqu'il paraît inconcevable qu'un homme de son intelligence ne saisisse pas que les jeunes francophones pouvaient s'assimiler tout en restant de fervents catholiques.

Cette sorte de consubstantialité entre la langue et la foi qui permettait à Mgr Baudoux d'affirmer fort et clair: «Je suis comme je dois l'être. Je ne suis pas pour me laisser écraser par qui que ce soit» vient symboliquement de s'éteindre avec la disparition de l'ancien curé de Prud'Homme.

ÉDITORIAL

Loin de nous toutefois l'idée de diminuer son oeuvre. Car il n'appartient pas à ses descendants spirituels de juger l'homme en fonction d'un pays où le français est enfin en train de prendre sa place officielle. Il s'agit plutôt de souligner avec force l'immense travail de Maurice Baudoux. Qu'il suffise de mentionner l'un des sommets de sa lutte: la création de CKSB en 1946.

Et il faut surtout ne jamais oublier que Mgr Baudoux s'est battu pour ce qu'il savait être juste: le respect du minoritaire et à travers lui, le respect de la dignité humaine.

En 1984, au crépuscule de sa vie, Maurice Baudoux pouvait dire sans forfanterie: «J'ai donné tout ce que je pouvais donner toute ma vie, tant au point de vue religion que canadien-français. Je compte profondément que cela va se poursuivre. Non pas à cause de moi, mais à cause de ce qui existe chez-nous».

Parce qu'il est resté toujours fidèle à ses idéaux, Maurice Baudoux avait le droit de s'exprimer ainsi. Il fait partie d'une petite poignée de personnes qui a rendu la réalité d'aujourd'hui au Manitoba français possible.

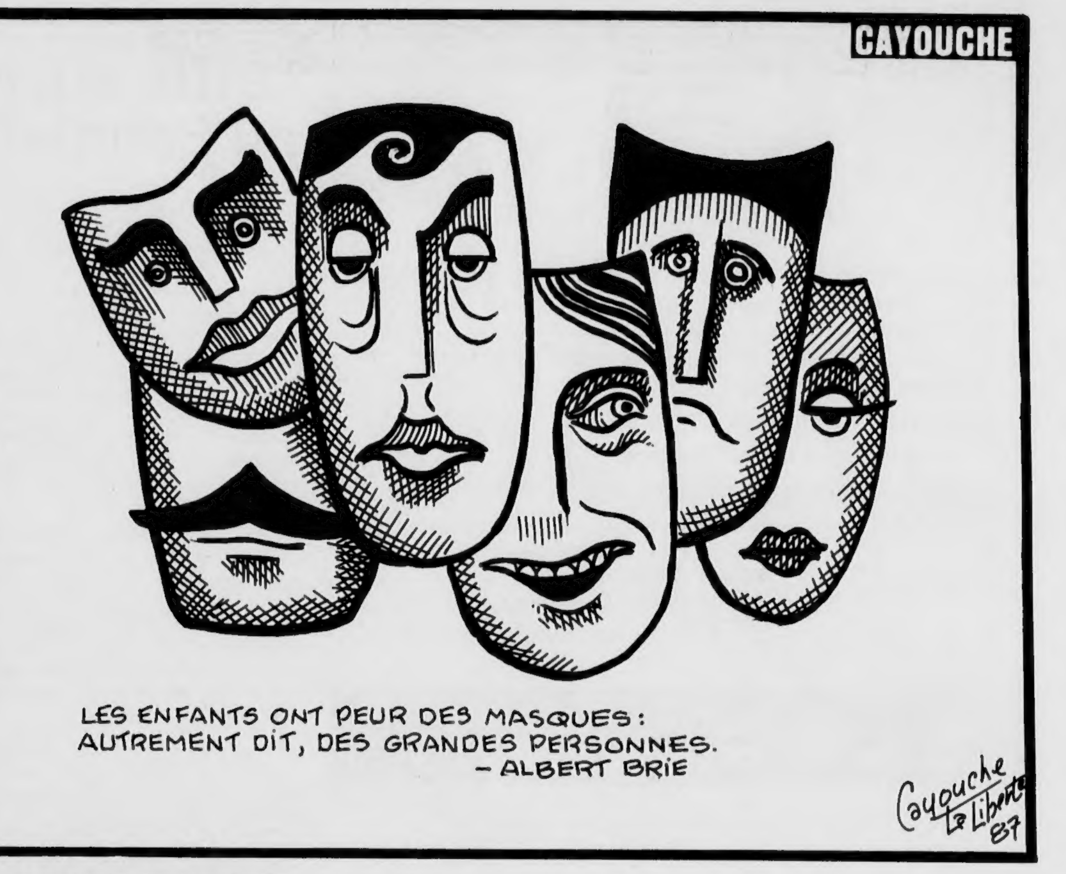
Maurice Baudoux avait aussi pratiqué le journalisme à l'occasion. Parfois en cachette. Comme à Edmonton, où le responsable du séminaire où il étudiait était un catholique carrément anti-francophone. C'était en 1925. Il signait ces articles Juvénis dans l'hebdomadaire La Survivance. En homme de lettres, il avait un jour cité l'Apôtre Chevalier.

Une citation que Mgr Baudoux aurait pu prendre à son compte:

«J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé ma course, j'ai défendu la foi. Une couronne m'est réservée. Le Seigneur et Juge souverain me la remettra à mon heure dernière.»

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



VITE LU, VITE SU

On répare les dégâts

La Broquerie - «Beaucoup de personnes du village travaillent ensemble pour nettoyer les dégâts de la tornade du 5 juillet», indique Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de La Broquerie.

Le ministère de la voirie du Manitoba a également prêté main-forte. La patinoire du village a environ 15 000 à 20 000$ de dommages. Les réparations seront complétées dès cette fin de semaine.

La majorité des dommages ont eu lieu dans la cour à bois de Gérard Tétrault. Il y a 100 000$ de dommages sur les bâtisses seulement sans compter le matériel. «Trois bâtisses ont été abattues par le vent; deux complètement et une partiellement», évalue Gérard Tétrault, propriétaire de La Broquerie Lumber.

Gérard Tétrault est sûr que c'est une tornade, et non pas des grands vents. «La preuve, c'est qu'un moteur électrique de 200 livres a été projeté à 100 pieds. Un grand vent ne peut pas faire ça», déclare-t-il.

«Il faut rebâtir le plus vite possible. On a beaucoup de bois au soleil et à la pluie», ajoute Gérard Tétrault.

LETTRE

Cayouche dit tout

M. le rédacteur,

La question du «libre-échange» Canado-américain garde toujours sa place dans les manchettes. Notre Premier ministre Mulroney en fait son cheval de bataille. Quels beaux avantages! Du tabac et du whiskey en masse pour pas cher; un plus grand marché pour nos produits. Portes ouvertes sur le marché américain (que les Japonais sont en train d'acheter).

La tristesse de la situation s'explique mal avec les mots. La caricature de Cayouche dans La Liberté du 30 juin dit tout.

Lemmus canadensis, jamais reconnu pour son intelligence, voit le «american dream» au loin et s'empresse de le rejoindre. Il oublie le précipice et le voilà perdu, pauvre petit con!

Armand Bédard
Saint-Boniface
le 28 juin 1988

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Lettre ouverte au Premier ministre du Canada

Le débat à la Chambre des Communes relatif au projet de loi C-72 déclarant et renforçant l'égalité des deux langues officielles au Canada, s'envenime suite aux modifications proposées par des membres du parti au pouvoir.

Il est contre nature d'accepter l'injure faite à notre personne culturelle et linguistique que veulent nous servir certains députés fédéraux au nom de la liberté d'expression et de la démocratie. C'est intolérable!

Si subtils soient-ils, la Chambre des Communes ne tolérerait pas des propos anti-britanniques, anti-américains, anti-sémites ou pro-apartheid. Pourquoi tolérer des propos anti-canadiens en acceptant d'injurier, pour ne pas aussi dire humilier, les francophones sur la place publique?

À dire vrai, les francophones auraient souhaité célébrer le 1er juillet autrement! Alors que le gouvernement fédéral verse des sommes tout de même justifiables pour célébrer la fierté d'être Canadiens et Canadiennes le 1er juillet, certains politiciens fédéraux s'érigent en faux modèles en se moquant de la caractéristique fondamentale du pays au sein même de la Chambre des Communes. Les Canadiens et Canadiennes acceptent mal qu'il ne semble pas y avoir de recours pour les faire taire. C'est incroyable!

Ce qui nous déconcerte davantage, c'est que ces députés dissidents ont probablement dit «oui» assez volontiers au Québec espérant créer deux solitudes au Canada au lieu d'un pays uni et bilingue. C'est faire mentir la devise canadienne et humilier notre peuple en Saskatchewan, en Alberta, au Canada, y compris à la Chambre des Communes.

Nous comptons sur votre présence à la Chambre des communes, monsieur le Premier ministre, pour donner un ton canadien à tout ce débat.

Lucille Blanchette, Presidente
Société franco-manitobaine
Saint-Boniface
le 5 juillet 1988

Lettre ouverte à Guy Savoie

Jeudi le 30 juin, je me suis présenté au comptoir du District Communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital, situé au 604, chemin Sainte-Marie, pour payer mes impôts fonciers. J'ai dû faire la queue puisque 5 ou 6 personnes attendaient devant moi.

J'ai été frappé du manque d'avis en français dans ce bureau qui dessert notre district communautaire en particulier. On y annonce le service de «CASHIER» et non pas de CAISSIÈRE.

Après une quinzaine de minutes, je me trouve devant la commis ou plutôt: «The Clerk». Je lui dit: «Voici mon chèque, je désire payer mon impôt qui est dû aujourd'hui même.» Elle me dit: «Sorry, I do not speak French!» Sans rien ajouter à cette remarque, et sans hésitation, elle regarde le chèque et passe le doigt lentement sur le libellé qui s'y trouve en français. Elle hausse les épaules comme voulant dire: je n'y comprends rien.

Je lui demande: «N'y aurait pas une des employées qui pourrait me servir en français? Elle ignore ma requête et après y avoir inscrit quelques notes, elle passe mes papiers à la Caissière ou plutôt «The Cashier». Cette dernière encaisse mon chèque et me remet mes comptes d'impôts étampés en anglais par la caisse enregistreuse.

Je n'ai pas souvent l'occasion de me rendre au 604, chemin Sainte-Marie. Mais lorsque je m'y rends, je veut être chez nous et me faire servir au comptoir en français. On ne m'a pas même offert le privilège de changer de lignée. J'aurais probablement, dans les circonstances, consenti à refaire la queue pour recevoir un service en français.

Ne croyez-vous pas, cher ami, que la Ville de Winnipeg néglige les services en français garantis par l'article 80 de la Loi sur la Ville de Winnipeg? Nous comptons sur vous pour corriger immédiatement la situation.

Par ailleurs, en mai 1987, j'avais demandé au bureau situé 219, boulevard Provencher, quelle serait la durée de la construction. «Trois mois!» m'avait on répondu. Cela fera un an le 15 de ce mois et l'on est encore à démolir l'intérieur de l'ancien Hôtel de Ville. Que ce passe-t-il?

Puisque les services en français et le retour des services communautaires au 219, boulevard Provencher sont du domaine public, auriez vous la bonté de bien vouloir nous assurer par la voie de LA LIBERTÉ, que nous avons les services en français au 604, chemin Sainte-Marie; et nous dire aussi si les bureaux seront ouverts d'ici peu au 219, boulevard Provencher, pour y servir le public!

Georges Forest
Saint-Boniface
le 2 juillet 1988

Trois plaques et un monument inaugurés le 1er juillet

«L'Hôtellerie» des Trappistes en Héritage



photo: Laurent Gimenez

Jeanne Perreault (*à gauche*), présidente d'Héritage Saint-Norbert, devant «la Boucherie», l'une des deux maisons en train d'être reconstituées.

Les responsables de l'Héritage Saint-Norbert ont du pain sur la planche. Il y a quelques semaines, on leur a confié la responsabilité de réaménager et de préserver l'ancien monastère des Trappistes, à Saint-Norbert.

Selon Jeanne Perreault, présidente d'Héritage Saint-Norbert, près de 400 personnes ont participé à la cérémonie du 1er juillet. Plusieurs personnalités officielles et religieuses étaient également présentes (1).

La première plaque dévoilée est située sur le quai Gandos, (*le premier aumônier de l'Asile Ritchot*), au bord de la rivière Rouge. Ce quai, où peuvent aborder des canots, a été construit grâce à une subvention de plus de 85 000$ des gouvernements fédéral et provincial.

Une deuxième plaque a été placée devant la Fondation Saint-Norbert pour rendre hommage aux Soeurs de Miséricorde. Les Soeurs ont créé l'Asile Ritchot qui, entre 1904 et 1947, a servi de lieu d'accueil pour des mères célibataires et leurs enfants.

La troisième plaque, située devant le chemin Pembina, est dédiée aux Pères Oblats de Marie-Immaculée, qui ont pris en main l'Asile Ritchot en 1948 et en ont fait un noviciat qui n'a fermé ses portes qu'en 1971. (2)

Enfin, on a dévoilé une croix qui a été placée sur le monument de La Barrière. Cette croix, qui date de 1906, était située jusqu'à présent sur la route 75, au sud de Saint-Norbert. Elle indiquait le lieu où, en 1869, les Métis ont fait rebrousser chemin au représentant du gouvernement du Canada, venu prendre possession de leurs terres.

Jeanne Perreault explique pourquoi cette journée du 1er juillet était importante: «On veut que la province, que tous les Manitobains reconnaissent le rôle primordial que les Métis et les Canadiens français ont joué dans la fondation du Manitoba».

5 acres

Depuis plusieurs années, Héritage Saint-Norbert est activement engagé dans l'aménagement historique de la place Saint-Norbert. Deux maisons de bois sont en train d'être construites. L'une d'elles abritera un musée métis.

Il y a quelques semaines, Héritage Saint-Norbert a pris en main un nouveau projet: la restauration et la conservation de «l'Hôtellerie» de l'ancien monastère des Trappistes (*antérieur à celui qui a brûlé en 1983*). L'entreprise Genstar, ancien propriétaire, a remis gratuitement le terrain de 5 acres à Héritage Saint-Norbert.

Laurent GIMENEZ

(1) Étaient présents: Mickail Fay, représentant d'Environnement Canada; Jim Beaulieu, sous-ministre des Affaires urbaines du Manitoba; Marcel Laurendeau, représentant de Saint-Norbert au conseil municipal de Winnipeg; soeur M.A. Plamondon, supérieure provinciale des Soeurs de Miséricorde; père Alvin Gervais, supérieur provincial des Oblats de Marie-Immaculée; Joseph Bruce, président de l'Union nationale métisse de Saint-Norbert; Claire Ridell, présidente régionale de la Manitoba Metis Federation.

(2) Depuis 1971, la Fondation Saint-Norbert, ex-Fondation X-Kalay, s'occupe de la réhabilitation de personnes sorties de prison, d'alcooliques et de drogués.

Un peu de pluie peut faire beaucoup

«Les sauterelles marchent à travers nos champs. Elles n'arrêtent même pas puisqu'il n'y a rien à manger!», lance Kenneth Robert, cultivateur de Sainte-Agathe. Malgré l'état critique des récoltes, certains agriculteurs ont toujours le sens de la formule.

Voici par régions, la situation agricole telle qu'elle était avant les pluies du début de la semaine.

La Rouge:

De 48 minots à l'acre en 1987, Kenneth Robert espère récolter 4 minots à l'acre en 1988. «Et même là, il faudrait de la pluie pour avoir celà.»

Ceux qui ont réensemencé n'en n'auront sans doute pas plus puisque la semence n'a pas encore germé. «Il n'y a plus d'humidité dans la terre. Il y a environ 7 pouces de sol sec, puis des craques. Le sol ne gèlera même pas cet hiver», poursuit le fermier depuis 25 ans.

«Au moins, on n'a pas eu à dépenser sur des produits chimiques. Quand on n'a pas de pluie, on ne peut pas faire grand chose. Si le gouvernement ne nous aide pas, les fermiers à grain au Manitoba seront très peu nombreux.»

La Montagne:

A Notre-Dame-de-Lourdes, l'agriculteur Hubert Deroche trouve que les récoltes de cette année sont certainement plus pauvres qu'en 1987. «Pour ce qui est du foin, on a récolté à peu près la moitié d'une première coupe normale».

«Et la 2e coupe sera nulle. À moins qu'on reçoive de la pluie bientôt» dit-il.

Georges Ronceray, fermier à Somerset depuis 11 ans, signale que «les récoltes descendent à chaque jour à moins d'avoir des bonnes pluies pour les soutenir un peu. C'est surtout la chaleur, et évidemment le manque d'eau qui font le dommage.» Les rendements pourraient passer de 40 minots à l'acre en 87 à 20 minots à l'acre en 88.



photo: Karine Beaudette

«Même avec 6 pouces de pluie, il est trop tard. Le sol est sec à 7 pouces sous terre», affirme Kenneth Robert, cultivateur dans le coin de Sainte-Agathe. «L'année prochaine, il n'y aura pas d'argent pour repartir».

Saint-Lazare:

«C'est encore pire que la sécheresse de 1980. On a à peu près 25% d'une récolte normale, et ça, seulement si on a des conditions normales d'ici la fin de l'année», assure Guy Huberdeau, agriculteur depuis 8 ans.

«Habituellement, tout le terrain est semé. Cette année, environ 25% des terres ont été laissées en labour d'été. Ce n'est pas seulement qu'il n'y a pas de pluie depuis le printemps; c'est surtout les grosses chaleurs pas normales qui ont fait les dommages.»

Sainte-Rose-du-Lac:

«Une bonne pluie augmenterait peut-être la récolte de 2 minots à l'acre», propose Francis Peloquin, cultivateur depus 15 ans à Sainte-Rose. Les fermiers des environs ont évité les labours d'été et les resemences. «C'est surtout la chaleur et le manque de pluie qui sont responsables pour le dommage. Pas tellement le vent», continue le fermier natif de Laurier.

Saint-Laurent:

«Même si la pluie vient, c'est sans doute trop tard pour les céréales. Tout est en train de devenir brun. C'est trop sec», rapporte Fred Glas, fermier depuis 25 ans à Saint-Laurent.

«1987 et 1988 ont été les pires années depuis 25 ans», ajoute Fred Glas. «Deux ans de file, il n'y a rien eu du tout comme récolte».

Saint-Georges:

René Vincent, fermier depuis 50 ans à Saint-Georges, indique que «si la température est bonne, la récolte sera à peu près pareille qu'en 1987, probablement plus basse. Et en 1987, ce n'était pas fameux (25 à 30 minots à l'acre)».

La région de Saint-Georges a reçu plus de pluie que le reste du Manitoba, souligne René Vincent. Il faudrait quand même de la pluie pour avoir une 2e coupe de foin raisonnable.

Karine BEAUDETTE

Le fidèle

Maurice Baudoux s'est donné un idéal et il ne l'a jamais trahi

À la mi-juillet 84, Mgr Baudoux, à la retraite depuis 1974, est promu à l'Ordre des Français d'Amérique, une distinction décernée par le Conseil de la Vie française en Amérique.

C'était l'occasion rêvée, l'excuse toute trouvée, pour avoir une bonne jasette avec le digne successeur de l'évêque Provencher et du premier archevêque de Saint-Boniface, Mgr Antonin Taché, o.m.i.

Voici de larges extraits de l'article paru dans La Liberté en août 1984.

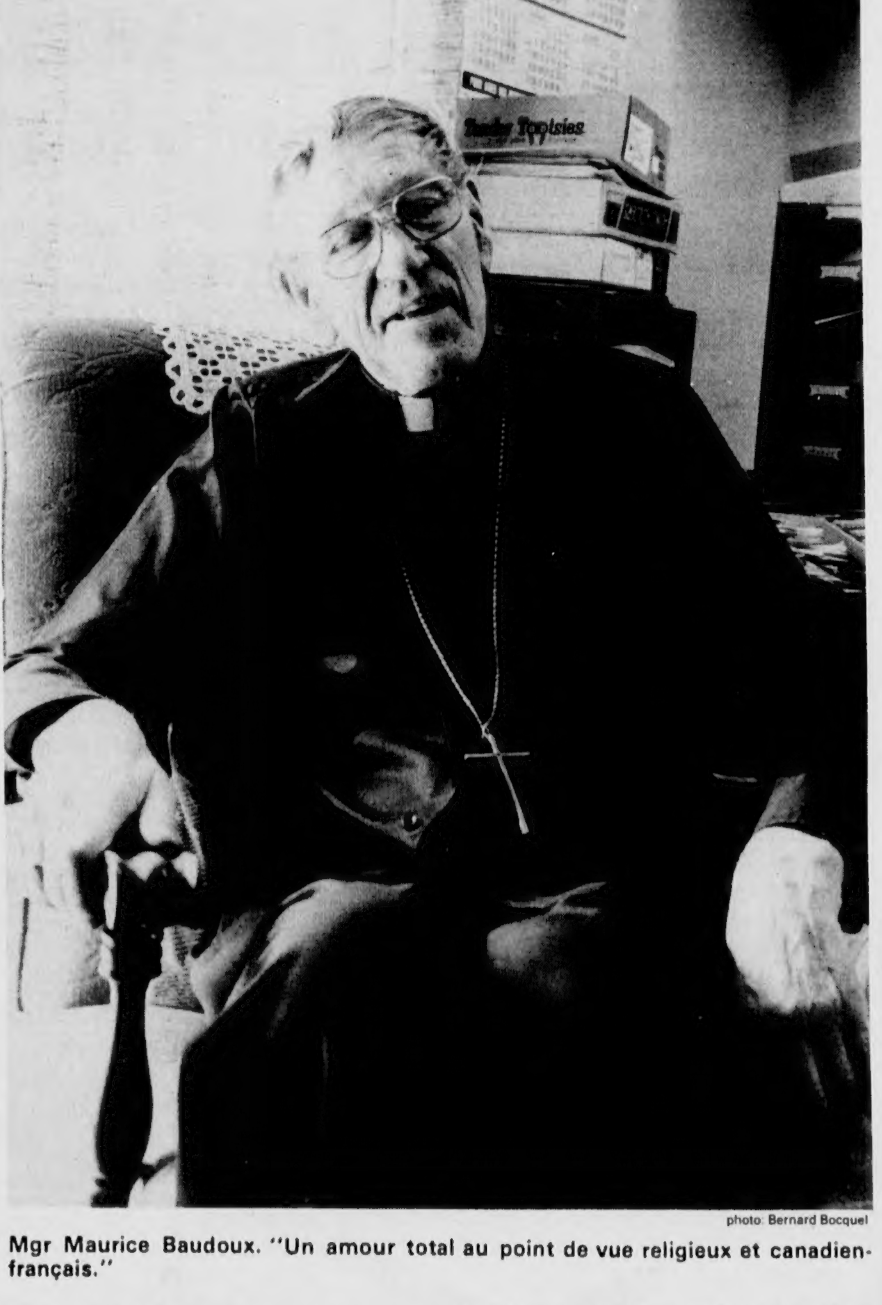


photo: Bernard Bocquel

Mgr Maurice Baudoux. "Un amour total au point de vue religieux et canadien-français."

Maurice Baudoux n'a pas besoin d'afficher la classique fausse modestie de circonstance. "Je suis très fier, très heureux. Cette médaille, c'est pour ce que j'ai accompli pour le bien des nôtres dans l'Ouest du Canada. C'est un remerciement. Cette médaille, c'est pour toute ma vie..."

Une vie qui a battu au rythme de sa religion et de sa langue.

"Je suis tel que je suis: un catholique devenu canadien-français à l'âge de 10 ans. Ma famille était wallonne. Ma mère une catholique fervente." Pour lui, catholicisme et français ont toujours été intrinsèquement liés. "Tout allait de pair. L'un n'était pas plus important que l'autre. J'ai vécu dans tout cet ensemble. C'est un total"

Maurice Baudoux a donc choisi de toujours rester "fidèle envers moi-même". Il parle volontiers des personnes qui lui ont inculqué les valeurs pour lesquelles il a combattu toute son existence. "Quand je pense à ceux qui ont fait jaillir tout en moi... Aux professeurs qui nous orientaient, qui se préoccupaient de nous offrir une formation à la fois chrétienne et française".

Et puis il ne faut pas oublier le curé de Prudhomme, Jean-Baptiste Bourdel, qui plaçait tant d'espoir dans Maurice Baudoux. "Mon vieux curé me disait: quand je ne serai plus là, tu continueras!"

Jeune séminariste

Et il a continué. Son travail pour l'établissement de la radio dans l'Ouest est particulièrement connu. "J'ai travaillé énormément pour la radio" dit-il sans s'embarrasser, à juste raison, d'une hésitation.

Ce qui est peut être moins connu, c'est son activité dans les coulisses lorsqu'il était un jeune séminariste en Alberta. Il a en effet signé régulièrement des articles pro-francophonie sous des pseudonymes, dans La Survivance. Le nom de plume s'imposait: le séminaire d'Edmonton était dirigé par un Irlandais...

Ainsi en 1925, il conclu un fougueux article en citant l'Apôtre chevalier: "J'ai combattu le bon combat. J'ai terminé ma course, j'ai défendu la foi. Une couronne m'est réservée. Le Seigneur et Juge souverain me la remettra à mon heure dernière".

Mgr Baudoux n'a jamais baissé les bras dans sa "recherche de la fidélité pour ce que Dieu a fait".

Quand son évêque lui a glissé qu'il perdait son temps avec ces histoires de francophonie, le jeune curé de Prudhomme lui a répondu avec hauteur: "Je suis comme je dois l'être". Et à chaque fois que l'évêque lui donnait des tâches nouvelles, il se répétait: "Je ne suis pas pour me laisser écraser par quoi que ce soit".

Manque d'allant

Maurice Baudoux n'a jamais envisagé la francophonie autrement que dans la perspective d'un combat. "Ceux qui arrivent sont ceux qui ont la volonté. Le Seigneur a dit dans l'Évangile qu'il faut lutter sans cesse. Quand on arrête, on tombe. Avec la lutte, on ne pense pas seulement à aujourd'hui. On pense à demain. Ce n'est pas mauvais, la lutte. C'est un exercice pour nous faire entrer dans les réalités d'aujourd'hui".

Aujourd'hui, Mgr Baudoux est à la retraite et n'est plus "mêlé". Mais il tient à souligner son constant intérêt pour la francophonie. La nouvelle de la prochaine construction de la Maison franco-manitobaine, qui abritera plusieurs organismes franco-manitobains, l'a fait "jaillir de joie".

L'ancien archevêque de Saint-Boniface a confiance dans l'avenir. "Je suis persuadé qu'il existe une élite francophone de qualité... Je reste optimiste. Avec toutefois une petite blessure en moi. Il me semble qu'on manque d'allant. On devrait aller davantage."

Maurice Baudou·· note "une dégénérescence du parler, donc des aspirations." Il indique aussi une préférence marquée pour les mariages entre francophones. "Il faut tâcher de vivre les uns avec les autres. Je ne condamne pas les mariages mixtes. Mais je constate que dans beaucoup de cas, c'est une faiblesse. Nos pertes sont surtout la conséquence de mariages mixtes. Je ne les méprise pas. Sauf, je trouve que ça serait beaucoup mieux si les francophones mariaient des francophones".

Les mariages mixtes

Quand on lui parle des francophones qui s'assimilent sous prétexte que la francophonie n'a pas d'avenir au Manitoba, que le nombre de Franco-Manitobains est trop restreint, Mgr Baudoux n'introduit aucune nuance. "C'est de la lâcheté. Ces gens n'ont pas d'idéal. Quand on se rend compte que c'est nécessaire d'avoir un idéal pour continuer cette vie qui est la nôtre, alors on trouve un encouragement. Un encouragement pour la conservation de cette richesse qu'est notre langue; et par conséquent la conservation de notre richesse intérieure."

Maurice Baudoux est non seulement demeuré fidèle à son idéal, mais a tenu à le répandre. "J'ai beaucoup partagé pour pouvoir ramener d'autres Canadiens français. J'ai tout donné. Je ne peux plus donner beaucoup."

Il occupe maintenant ses journées à prier, lire, écouter de la musique classique. En mélomane averti, il s'est entouré de centaines de rubans enregistrés.

Et ses mémoires? Ce n'est pas qu'il ne voudrait pas les écrire. Mais il sait que sa mémoire vieillit. Les dates ne le préoccupent plus tellement. Il ne cache pas qu'il se sent "mentalement beaucoup moindre. Je ne suis pas capable de m'exprimer comme je le voudrais".

Un commentaire avancé sans aucune trace d'amertume. Pourquoi d'ailleurs devrait-il dégager autre chose que la quiétude, confiant d'avoir bien rempli sa vie en restant fidèle à ses racines?

"J'ai donné tout ce que je pouvais donner toute ma vie. Tant au point de vue religion que canadien-français. Je compte profondément que tout cela va se poursuivre. Pas à cause de moi. Mais à cause de ce qui existe chez-nous".

Bernard BOCQUEL

Témoignages

«*Le grand évêque du Canada*»

Il était remarquable par sa taille. Il était remarquable par ce qu'il a accompli et réalisé. Il était un chef travailleur, acharné, ardent et zélé. En plus, il était humain. Très humain.

Voici quelques témoignages qui illustrent une partie des multiples facettes de feu Mgr Maurice Baudoux.

Roland Couture, gérant de CKSB de 1949 à 1973.

«Ce fut une âme diligente dans le mouvement de la radio française dans l'Ouest. Il était considéré un homme d'une grande valeur intellectuelle et spirituelle par ses pairs. De plus, il voulait absolument que les laïcs s'engagent dans les mouvements éducatifs et culturels.»

Mgr Antoine Hacault archevêque de Saint-Boniface

«C'était un homme très ardent, très zélé. Il faisait en sorte que beaucoup d'autres s'impliquaient avec lui. Dans tous les domaines, il était très impliqué et il encourageait les autres à le faire. Mgr Baudoux ne prenait pas de vacances. Il était très actif. C'était un homme de prière, aussi».

L'abbé Albert Fréchette, ordonné par Mgr Baudoux en 1957.

«Il m'a frappé comme étant un homme à la taille de sa devise, qui est «Superimpendar». C'est un mot de saint Paul dans une lettre aux Corinthiens, qui veut dire «Je me dépenserai pour vous au-delà». C'était un homme qui allait au-delà pour faire aboutir les projets d'Église et les projets communautaires qu'il a promus. Il s'est donné bien au-delà de ce qui était requis.»

Georges Damphousse, Économe de l'archevêché de 1957 à 1967.

«C'est son accueil qui m'a frappé. On en entendait parler des séminaristes du Québec qui nous disaient qu'on était chanceux de l'avoir. Ils disaient: «Nous autres, nos évêques, on ne peut pas leur parler». Malgré son poste, il était toujours très accueillant. C'était un travaillant, acharné au travail jusqu'au petites heures du matin».

L'abbé Léo Couture, ancien chancelier de l'archidiocèse de Saint-Boniface.

«Mgr Baudoux était l'homme de la grande Foi, de la grande Espérance, du grand Amour. Il était l'homme des grands rendements, des grands services, des grandes exigences.»

«En 1970, j'étais en Europe avec lui. Nous étions allés en pèlerinage à Ars, en France. En entrant dans l'église, le prêtre qui nous a accueillis, en regardant Mgr Baudoux, est devenu comme essoufflé et il a dit: «Mais vous êtes le grand évêque du Canada, vous!» Cela résume bien qui était Mgr Baudoux.»

Propos recueillis par Colette BRIN

LES PETITES ANNONCES

...Ça paie et c'est facile à utiliser!

Page 22.

VITE LU, VITE SU

De l'argent et des gagnants

Saint-Joseph - La Fête du musée a été une autre réussite cette année. Sur les trois jours, environ 700 personnes (600 en 1987) sont venues fêter la fête du Canada et l'anniversaire du musée de Saint-Joseph (ouvert en 1975).

Avec l'augmentation des personnes vient l'augmentation des profits. Le musée de Saint-Joseph a récolté environ 2 000$ en 1988 (1 500$ en 1987).

Sept équipes de balle se sont inscrites au tournoi de balle. Du côté A, l'équipe de Paul Damphousse a gagné et du côté B, l'équipe de Claude Damphousse.

Omer Beaudry et Gaétan Brais ont remporté le premier prix du tournoi de fers à cheval. Le deuxième prix a été décerné à René Dionne et Gary Unrau, et le troisième à Paul Parent et Victor Gobeil.

Pour la décoration de bicyclettes: 1er prix à Réjeanne Beaudry, 2e à Karen Dionne et 3e à Marcel Beaudry. Pour le concours de costumes: 1er prix à Richard Dionne, 2e à Stéphane Bérard et 3e à Luc Parent et à Lynne Beaudry. Pour la compétition de pancartes: 1er prix à Rachel Bérard et 2e à Philippe Bérard.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Des gens de tous les âges se sont retrouvés sur le terrain du Musée de Saint-Joseph pour la fête du Canada. Suite à une parade de vieux tracteurs et d'anciennes voitures, il y a eu les battages à l'ancienne façon.

télé-horaire d'été

du lundi 11 juillet au dimanche 17 juillet

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 – PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – PALME D'OR
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20– LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT
22h00 - VU DE LA TERRASSE



À 18h00

lun. 11 juil.

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Cinéma
Le Moment de la vérité. Drame avec Miguel Mateo Miguelin et Linda Christian. (it. 65).
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Clémence Aletti (3e de 5)
18h00 Ce Soir Manitoba.
18h30 Hollywood en Musique
Parade du printemps (Easter Parade). Comédie musicale avec Judy Garland, Fred Astaire et Anne Miller. (amér). 48)
20h30 Vidéo Club
23h00 Reilly, l'as des espions
Drame d'espionnage. (7e de 12). **Gambit**

mar. 12 juil.

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Prince Noir
13h15 Cinéma
Les Héros sont fatigués. Drame avec YvesMontand, Maria Félix et Jean Servais. (fr. 54).
16h30 La clé des bois
17h00 D'une série à l'autre.
Clémence Aletti. (4e de 5).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Nuit blanche
Court métrage
19h30 Dallas
23h00 Cinéma
La fille en bleu (U-Turn). Drame sentimental avec David Selby, Maud Adams, Gay Rowan et William Osler. (can. 73)

merc.13 juil.

.11h15 La Classe du professeur Thorpe
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
Transport au féminin. Documentaire (can.74).
16h30 Un été dans le grand nord
17h00 D'une série à l'autre
Clémence Aletti (dernière).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Cinéma
Retour (Coming Home) Drame psychologique avec Jane Fonda, Jon Voight et Bruce Dern. (amér. 78).
23h00 Cinéma
Solaris. Drame de science-fiction avec Donatas Banionis et Natalya Bondartchouk. (russe 72).

jeu. 14 juil.

11h15 Caliméro
11h30 L'escapade
13h15 Cinéma
Il faut tuer Birgitt Haas. Drame d'espionnage avec Philippe Noiret, Liza Kreuzer, Jean Rochefort et Bernard Le Coq. (fr .80)
16h30 Le naturaliste en campagne
17h00 D'une série à l'autre
Paris au bord des lèvres. Chansonniers, poètes, cinéastes d'hier et d'aujourd'hui chantent leur amour de Paris.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Les Grand Films
La septième cible Drame policier avec Lino Ventura, Jean Poiret et Élisabeth Bourgine. (fr. 84).
23h00 Cinéma
La Grande Combine (Fortune Cookie). Comédie avec Jack Lemmon, Walter Matthau et Ron Rich. (amér. 66).

ven. 15 juil.

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
Un Aller Simple. Drame policier réalisé par Henry Edward Helseth. Avec Jean-Claude Bouillon, Maurice Garrel et Nicoletta. (fr.-it.-esp. 70)
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Le diable emporte Tunbridge Wells. Biographie avec Trevor Howard, Dave Griffiths et Valerie Masterson (1re de 2).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Génie s en herbe
Série internationale. Rencontre entre le Sénégal et le Canada.
19h00 Le Sang des autres
Drame de guerre d'après le roman de Simone de Beauvoir. Avec Jodie Foster, Michael Ontkean, Michael York, Jean-Pierre Aumont, Stéphane Audran, Kate Reid, Christine Laurent et Alexandra Stewart. (1re de 3).
22h05 Vu de la terrasse
23h05 Cinéma
Les Sous-doués. Comédie avec Maria Pacôme, Daniel Auteuil et Michel Galabru. (fr. 80.).

sam. 16 juil.

8h00 Démétan, la petite grenouille
8h30 Belle et Sébastien
9h00 Nils Holgersson
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Salut Santé. Les Groupes.
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Connaissance du milieu
12h00 D'hier à demain
Images des Galapagos.
13h00 Ciné-Famille
Ces Étranges Adultes. (russe).
14h30 L'univers des sports.
Les Régates de Valleyfield
16h00 Une Terre...Une conquête.
17h00 Le téléjournal
17h05 La vie secrète des animaux
17h30 Samedi de Rire.
Inv. Daniel Lavoie
18h30 Baseball des Expos
Au stade Olympique de Montréal, les Reds de Cincinnati rencontrent les Expos.
21h35 La politique fédérale
21h45 Télé–sélection
Pour la peau d'un flic. Comédie policière avec Michel Auclair, Anne Parillaud et Daniel Ceccaldi. (fr. 81).

dim. 17 juil.

8h00 Tao Tao
8h30 Alice au pays des merveilles
9h00 Grisu, le Petit Dragon
9h15 Animation illimitée
9h30 Légendes indiennes
10h00 Le Jour du Seigneur de Sherbrooke
11h00 Première édition
11h03 La Semaine verte
12h00 Rencontres
12h30 Propos et confidences
13h00 Cinéma
Butch Cassidy et le Kid. (Butch Cassidy and the Sundance Kid). Western avec Paul Newman, Robert Redford et Katharine Ross. (amér. 69).
15h00 Souvenir d'un amnésique
16h00 Second Regard
Le Choc de la Révolution française (dern.)
La Religion dans les cégeps (dern.)
17h00 Le téléjournal
17h02 Le Vagabond
17h30 Le Clan Campbell
18h00 Mon Royaume pour un bleuet.
Rétrospective historique de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.
19h00 Le téléjournal
19h20 Les beaux dimanches
Ciné-Festival: La Diagonale du fou. Drame psychologique avec Michel Piccoli, Alexandre Arbatt, Leslie Caron, Michel Aumont, Liv Ullman et Wojciech Pszoniak. (fr. -suisse 83).
21h10 Les Beaux dimanches
Les Ballerines (1re de 2) La vie et la carrière de dix des plus célèbres danseuses du XIXe et XXe siècles incarnées par Carla Fracci.
22h10 Les Nouvelles du Sport
22h25 Ciné-club
Le Rossignol et les cloches. Film avec Gérard Barbeau, Nicole Germain, Jean Coutu et Juliette Béliveau. (can. 52).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

VITE LU VITE SU

Après la tempête, l'aide ?

Powerview/Saint-Georges- Le district local d'Alexander espère bien recevoir une aide financière du gouvernement provincial après la tempête de vent qui a ravagé la région le 24 juin.

«Les dommages sont considérables, explique Roger Bouvier, secrétaire-trésorier d'Alexander. Des centaines d'arbres ont été coupés ou arrachés, des garages, des graineries, des étables et des chalets jetés à terre. C'est un vrai désastre».

«J'ai l'exemple d'un fermier qui en a pour 80 à 100 000$ de dégâts, poursuit Roger Bouvier. Heureusement, il n'y a eu aucun blessé, ni chez les hommes ni chez les animaux».

Le district local d'Alexander a commencé les travaux de nettoyage qui devraient prendre 2 à 3 semaines et coûter de 75 à 100 000$. «Ça risque de causer un déficit dans le budget de l'année prochaine et peut-être même une augmentation des taxes foncières, redoute Roger Bouvier. Mais on compte sur l'aide du gouvernement».

Albert St-Hilaire, président du Bureau d'aide aux sinistrés du Manitoba, a remis il y a quelques jours un rapport d'évaluation au ministre des services gouvernementaux, Albert Driedger.

«Un des conseillers du district a évalué l'ensemble des dégâts à 1 million de dollars, et c'est loin d'être une exagération, estime Albert St-Hilaire. Je pense que les dégâts sont encore plus importants qu'à Gimli».

Norwood se bilinguise

Norwood - Après avoir adopté, il y a quelques semaines, une politique de bilinguisme, la division scolaire de Norwood vient d'adopter les règles de conduite qui permettront de la mettre en pratique.

Parmi ces règles, adoptées le 28 juin, signalons que: Les services offerts aux individus et les communications de ceux-ci se feront dans la langue de préférence du client (*les services et communications générales à la division se feront dans les deux langues*).

Les formulaires divisionnaires, sondages, communications diverses provenant du bureau divisionnaire seront disponibles dans les deux langues officielles.

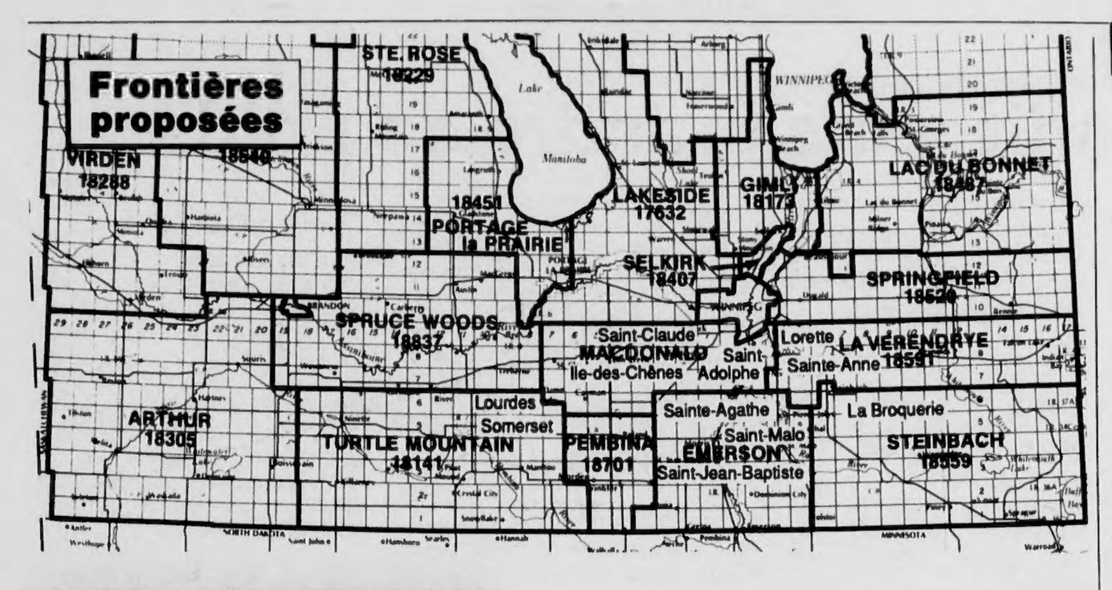
Les activités divisionnaires regroupant les étudiants de toutes les écoles seront présentées en français et en anglais. Les activités de développement professionnel seront disponibles pour les membres du personnel dans la langue de leur choix.

COLLÈGE LOUIS -RIEL
présente ses
105 diplômés 1988



LISTE DES DIPLÔMÉS 1988

Charles André
Paul Arnaud
Daniel Balcaen
Jacqueline Beaudry
Gérald Beaulieu
Michel Bédard
Chantal Berard
Jean Bisson
François Blouin
Suzanne Bohémier
Normand Bonneteau
Michel Bouchard
Léanne Boulet
Ghistaine Brewer
Colette Brin
Darrell Brûlé
Michèle Candaele
Monique Candaele
Eric Charron
Josée Chartier
Valérie Cormier
Nattacha Cottenoir
Chantale Dallaire
Brigitte Dandenault
René den Brok Jr.
Daniel Desilets
Julie-Christine Doré
Marius Dorge
Eric Druwé
Colette Dufault
Guy Dupasquier
Ginette Fontaine
Stefano Franz
Mireille Gagnon
Marcel Gisiger
Lynn Gobeil
Richard Gobeil
Corinne Gosselin
Monique Grimard
Leigh-Anne Guillou
Michel Gzebowski
Shari Hansen
Alain Huberdeau
Martial Jacques
Viquens Jean-Paul
Denis Jolicoeur
Luc Jubinville
Susan Kirbyson
Roxanne Kleebaum
Michel Lacasse
Dominic La Fleur
Marc Lafournaise
Cécile Lafrenière
Mireille Lamontagne
Louise Langelier
Lynne Langelier
Rachel Larivière
Collette Laurencelle
Michèle Laurencelle
Darlene Laurin
Kristina Laurin
Darcel Lecocq
Grégoire Lécuyer
Jacqueline LeMorvan
Nathalie Lesage
Joanne Levasseur
Lise Léveillé
Susanne Lussier
Jean-Pierre Marcoux
Tamara Miller
Christian Molgat
Paul Morin
Lise Mousseau
Denise Muller
Patrick Neveux
Colette Normandeau
Dorothea Osborne
Chantal Painchaud
Paul Pattyn
Angèle Payette
Stéphane Pelletier
Josée Péloquin
Maurice Perreault
Michelle Petit
Jacqueline Philippot
Nicole Préjet
Paul Prieur
Chantal Pujo
Scott Reid
François Rémillard
Suzanne Robert
Jean Roch
Lisa Roch
Michel Rouire
Gilles Roy
Nicole Roy
Paul Roy
Lynne St-Vincent
Suzanne Saurette
Roger Schaubroeck
Cosette Tétrault
Patrick Tétrault
Noël Vandal
Maud Vessaire
Deborah-Lynne Vincent



Springfield, La Vérendrye

Gilles Roch songe déjà à La Vérendrye

La grosse nouvelle pour les électeurs de La Vérendrye, c'est que dans la nouvelle carte électorale provinciale, Steinbach, l'incontournable Steinbach, fera partie d'un autre comté.

Cela veut-il dire que le prochain député de La Vérendrye sera francophone? Possible.

Springfield perd Lorette

Dans la nouvelle carte électorale, Lorette, le village du député conservateur de Springfield, Gilles Roch, passe de Springfield à La Vérendrye.



Gilles Roch, député de Springfield. Plus facile...

Gilles Roch tire la conclusion logique: «Je pense que le député doit être résidant de son comté. Donc, aux prochaines élections, je me présenterai probablement dans La Vérendrye».

Steinbach quitte La Vérendrye

Gilles Roch ne risquera pas d'entrer en concurrence avec son collègue conservateur Helmut Pankratz, député de La Vérendrye et résidant de Steinbach, puisque Steinbach quittera La Vérendrye et fera partie d'un nouveau comté qui portera son nom.

Avec Lorette en plus, et surtout Steinbach en moins, le nouveau comté de La Vérendrye pourrait donc bien se choisir un député francophone aux prochaines élections. Gilles Roch confirme:

«C'est sûr que plus il y a de francophones dans un comté, plus il est facile pour un francophone de se faire désigner comme candidat par un parti. Dans La Vérendrye, il y aura des gros pôles francophones avec Lorette et Sainte-Anne-des-Chênes. Mais ce sera aussi le cas dans le nouveau comté d'Emerson» (*voir article ci-dessous*).

La Broquerie isolée

Un gros perdant: le village de La Broquerie, petit îlot francophone isolé dans la vaste mer du comté de Steinbach. Roland Gauthier, président du comité du village, ne cache pas son inquiétude: «On risque de se retrouver pas mal isolé. Mais on a bien l'intention de faire entendre notre voix au moment des audiences publiques».

Emerson, Rhineland, Morris

Les francos se regroupent mais restent minoritaires

DOSSIER préparé par Laurent Gimenez

Avec la création d'un nouveau comté d'Emerson regroupant plusieurs centres francophones, l'élection d'un député francophone dans cette région n'est plus totalement exclue.

Rhineland disparaît

En gros, le nouveau comté d'Emerson incluera la partie ouest de la circonscription actuelle d'Emerson, tout le comté de Rhineland (*dont le nom disparaît*), et la partie sud du comté actuel de Morris (*jusqu'à Sainte-Agathe, donc y compris la ville de Morris*).

Les Francos se regroupent

Plusieurs centres francophones, jusque là séparés, se retrouvent donc regroupés dans le nouveau comté d'Emerson. À l'est de la rivière Rouge: Sainte-Pierre-Jolys et Saint-Malo; à l'ouest: toute la municipalité rurale de Montcalm, autrefois isolée dans Rhineland (*Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Letellier, Arnaud, Sainte-Elisabeth, etc...*) Au nord enfin: le village de Sainte-Agathe, qui fait pour l'instant partie du comté de Morris.

Albert St-Hilaire, préfet de la



Albert St-Hilaire, préfet de Montcalm. Un avantage et un inconvénient.

municipalité de Montcalm et ancien candidat néo-démocrate dans Rhineland en 1986, commente: «Je vois un avantage et un inconvénient dans ce nouveau comté d'Emerson».

«L'avantage, c'est que plusieurs centres francophones sont regroupés, alors qu'avant ils étaient noyés parmi d'autres groupes ethniques.»

«Mais je me demande pourquoi on a fait un comté aussi grand, ajoute aussitôt Albert St-Hilaire. D'après les informations que j'avais reçues avant que les nouvelles frontières soient publiques, il ne devait y avoir que la municipalité de Montcalm dans Emerson. Pas Morris.»

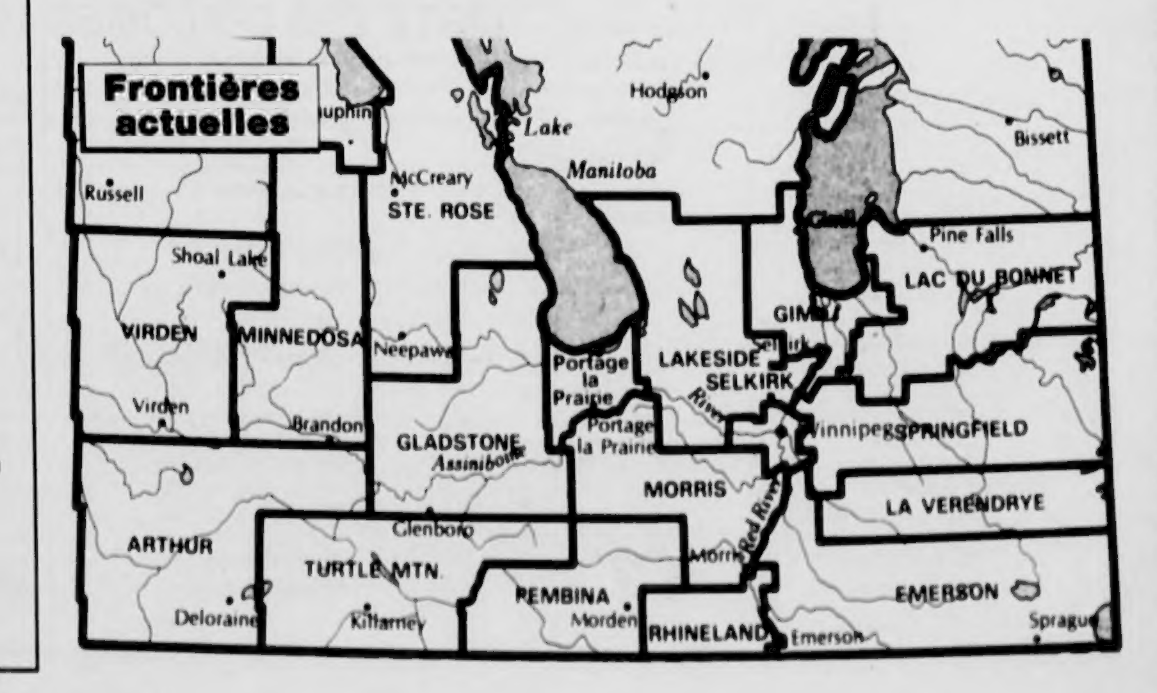
«Là, les francophones vont continuer d'être en minorité. Et il me paraît difficile de pouvoir faire élire un francophone. Ça prendrait quelqu'un de très influent et de très compétent».

Morris change de nom

Dans ce qui restera de l'actuel comté de Morris (*qui prendra le nom de MacDonald*), il est difficile de dire si la présence francophone se renforcera ou diminuera. On peut cependant constater que si le nouveau comté perd Sainte-Agathe, en revanche, il gagne les villages de Saint-Adolphe et d'Ile-des-Chênes. À l'ouest, Saint-Claude reste dans le comté.

«Je n'ai pas l'impression que le changement de frontières va faire une grosse différence, estime Jos Brodeur, secrétaire-trésorier de la municipalité de Ritchot. Au lieu que la municipalité soit divisée par une ligne nord-sud, elle le sera par une ligne est-ouest».

«Comme avant, on se retrouve divisé et placé au bout de deux comtés, poursuit Jos Brodeur. Avant, on était noyés avec les mennonites du sud, maintenant, c'est avec les anglophones de l'ouest».



Saint-Boniface grandit sans prendre de poids

Le nouveau comté de Saint-Boniface sera trois fois plus grand qu'auparavant, mais cela ne changera pas vraiment les rapports de force politiques et linguistiques.

C'est en tout cas l'opinion du député actuel, Neil Gaudry, et de son prédécesseur, Laurent Desjardins.

«Je ne pense pas que ça changera grand chose en ce qui concerne les résultats des élections, estime Neil Gaudry. L'agrandissement du comté se fait essentiellement vers l'est, où il y a très peu de résidants».

«Je suis satisfait que tout le quartier des 'flats' de Norwood fasse désormais partie de Saint-Boniface. Je n'avait jamais compris pourquoi le quartier était divisé en deux».



Neil Gaudry, député de Saint-Boniface depuis avril 1988. Pas de grands changements.

Conservateur

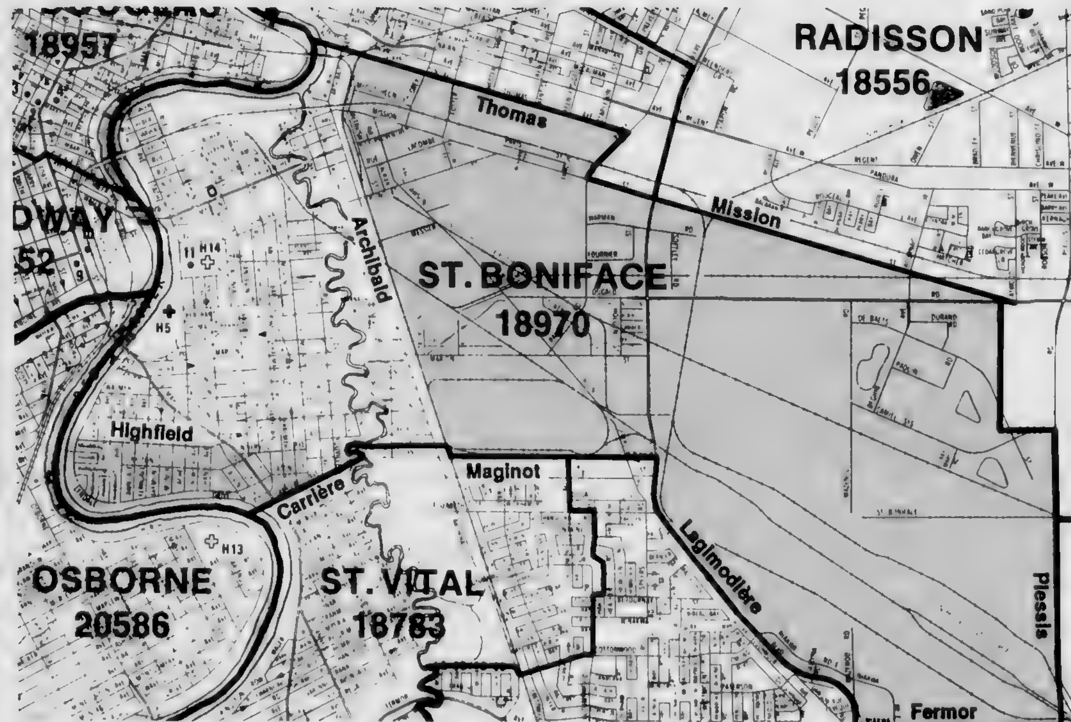
Laurent Desjardins, député de Saint-Boniface de 1959 à 1988, a lui aussi livré quelques commentaires, tout en précisant qu'il n'avait pas encore eu le temps d'examiner la nouvelle carte dans le détail.



Laurent Desjardins, ancien député de Saint-Boniface. Les francophones un peu plus minoritaires.

«Pour ce qui concerne les 'flats' de Norwood, je dois dire que s'il y a un coin à la fois conservateur et anglophone, c'est bien là. Mais ça ne devrait pas entraîner un grand changement. On oublie souvent que déjà, il n'y a pas plus de 40% de francophones à Saint-Boniface. Ils risquent de devenir encore un peu plus minoritaires».

Le nouveau comté de Saint-Boniface comprendra 18 970 résidants, soit une augmentation de 2 525 par rapport au dernier recensement.



Saint-Boniface: en blanc, les frontières actuelles; en rose, le territoire supplémentaire dans le nouveau comté.

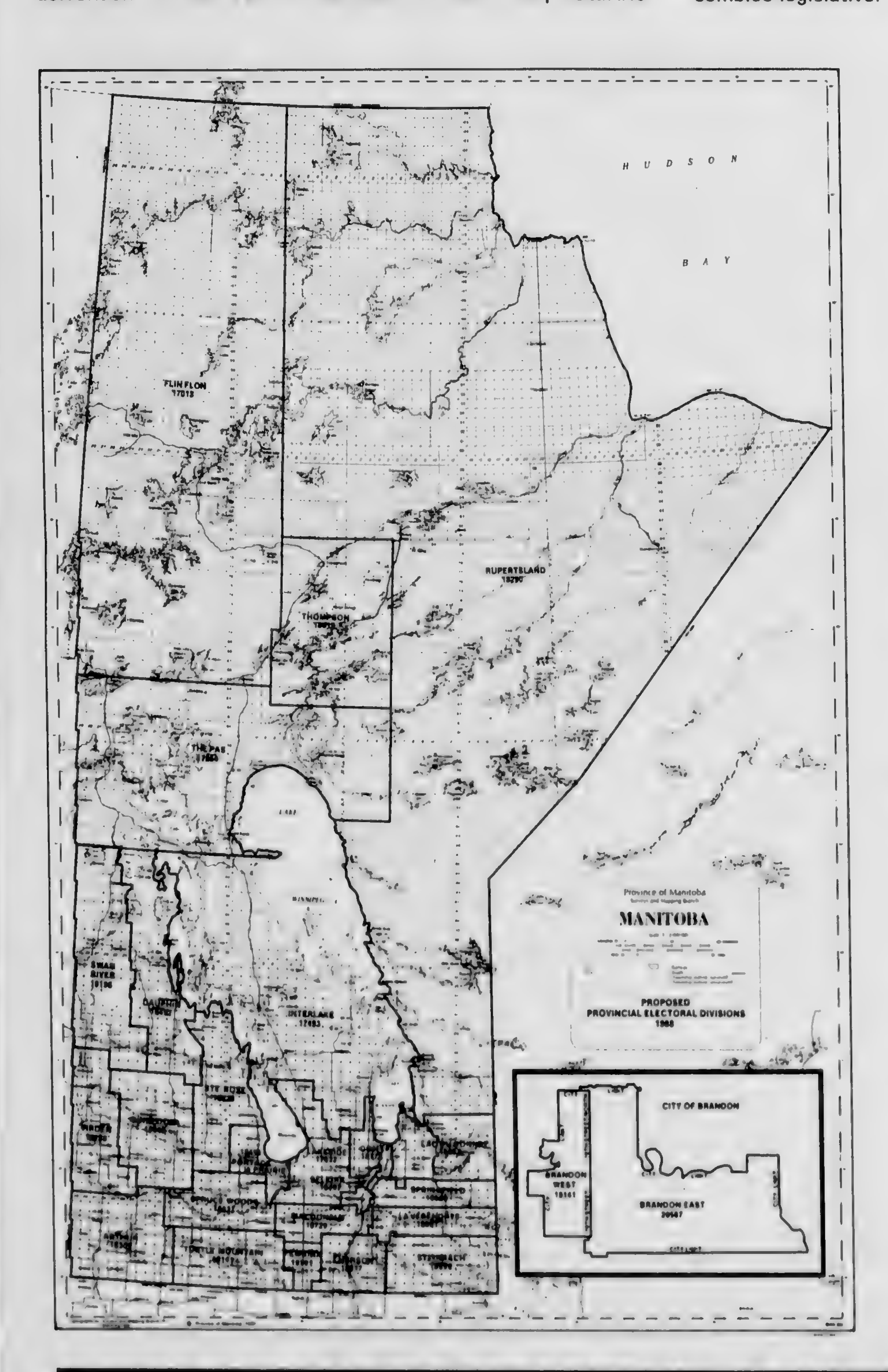
LA COMMISSION DE LA

AVIS D'AUDIEN

En conformité avec la Loi sur les circonscriptions électorales, la Commission de la division électorale tiendra des audiences publiques concernant les limites et les noms des nouvelles circonscriptions électorales.

Les personnes qui désirent faire un exposé peuvent le faire en personne ou par écrit. Celles qui désirent le faire en personne doivent en informer le secrétariat de la Commission au plus tard le 8 août 1988. La Commission de la division électorale est située au 379, avenue Broadway, pièce 302, Winnipeg, R3C 0T9 (945-3225).

La Commission a commencé ses travaux en janvier et prévoit que les dernières recommandations concernant les nouvelles limites des circonscriptions électorales seront prêtes pour la mi-octobre. Son rapport final sera ensuite transmis au lieutenant-gouverneur et au premier ministre pour être déposé devant l'Assemblée législative.



POPULATION

WINNIPEG

Assiniboia	19058
Broadway	19152
Burrows	19318
Charleswood	20090
Concordia	18585
Crescentwood	20351
Ellice	18930
Elmwood	18525
Fort Garry	20569
Garden City	18905
Inkster	18853
Kirkfield Park	19239
Niakwa	18313
Osborne	20586
Point Douglas	18957
Radisson	18556
Riel	18837
River East	18684
River Heights	20325
Rossmere	18252
St. Boniface	18970
St. James	19299
St. Johns	19227
St. Norbert	20598
St. Vital	18783
Seine River	18369
Sturgeon Creek	18962
The Maples	19063
Transcona	18564
Tuxedo	19361
Wolseley	19270

À L'EXTÉRIEUR DE WINNIPEG.

Arthur	18305
Brandon East	20567
Brandon West	18141
Dauphin	18492
Emerson	18617
Flin Flon	17013
Gimli	18173
Interlake	17493
La Verendrye	18591
Lac Du Bonnet	18487
Lakeside	17632
Macdonald	18729
Minnedosa	18540
Pembina	18701
Portage La Prairie	18451
Rupertsland	18290
Ste. Rose	18229
Selkirk	18407
Springfield	18520
Spruce Woods	18837
Steinbach	18559
Swan River	18196
The Pas	17264
Thompson	18018
Turtle Mountain	18141
Virden	18286

CES PUBLIQUES

Lieux et dates des audiences publiques

Ville de Thompson - Salle d'audience de la Cour du Banc de la Reine, sous-sol de l'Édifice provincial, 59, promenade Elizabeth, lundi 15 août 1988 à 10h.

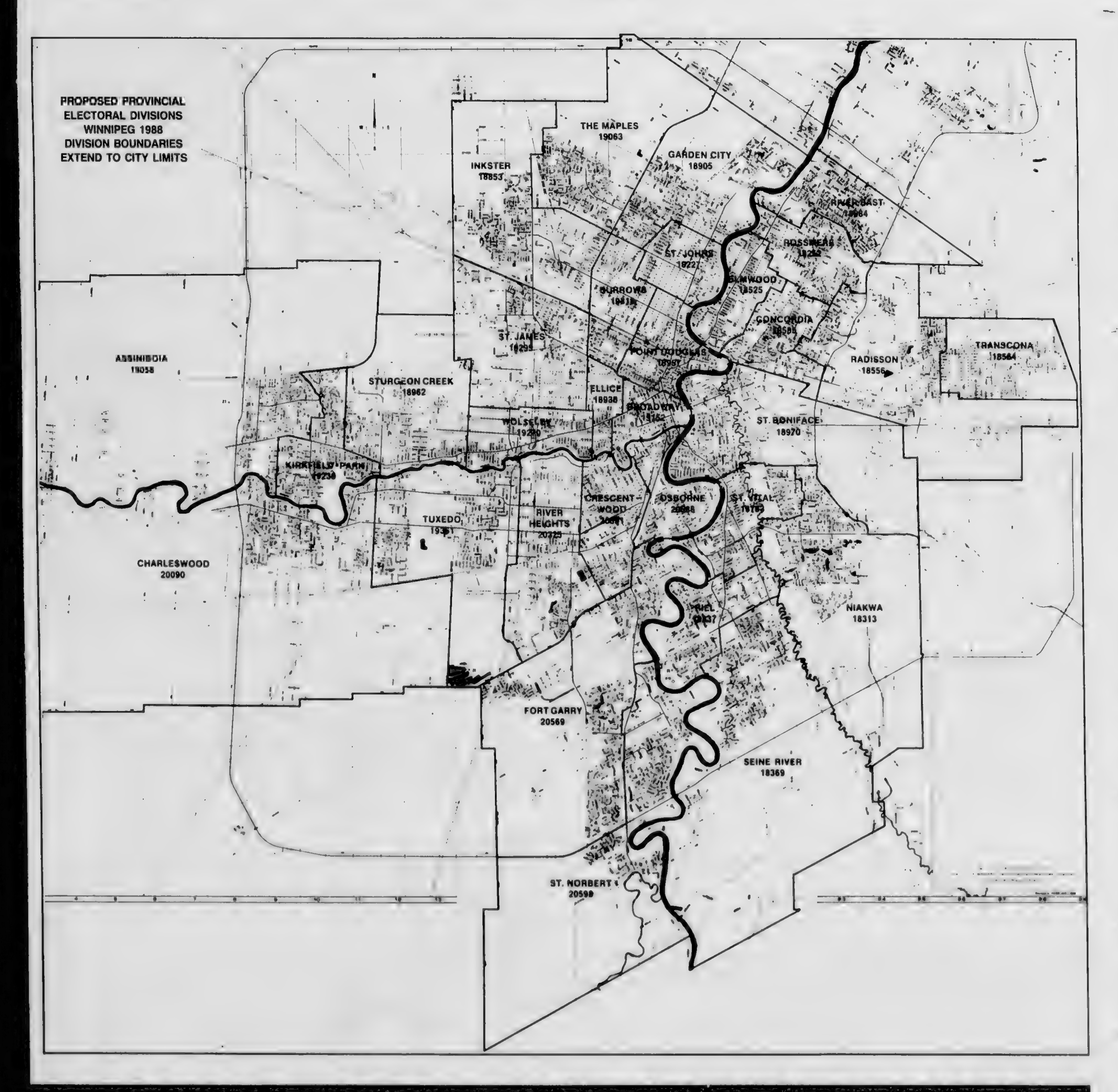
Ville de The Pas - Salle du Conseil, angle de la 3e Rue et de la rue Ross, lundi 15 août 1988 à 15h.

Ville de Dauphin - Palais de justice, 114, avenue River ouest, lundi 29 août 1988 à 10h.

Ville de Brandon - Salle du Conseil, Édifice provincial, 340, 9e Rue, lundi 29 août 1988 à 14h.

Ville de Portage-la-Prairie - City Council Chambers, 97, avenue Saskatchewan est, mardi 30 août 1988 à 14h.

Ville de Winnipeg - Salon A/B, Hôtel Fort Garry, 222, avenue Broadway, mardi 13 septembre 1988 et mercredi 14 septembre 1988 à 20h.



Pièce 302-379, Broadway
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0T9
(204) 945-3225

Les grenouilles retrouvent leur ressort

Saint-Pierre-Jolys - Contrairement à ce que l'on pouvait craindre, les Folies Grenouilles de Saint-Pierre-Jolys auront bien lieu cette année, les 29, 30 et 31 juillet.

Ces dernières semaines, on évoquait la possibilité d'annuler la 18e édition de ce festival à cause du manque de bénévoles. Mais la réunion du comité des Folies Grenouilles le 29 juin a redonné espoir aux organisateurs.

«Il y avait une vingtaine de personnes présentes», explique Christine Maynard, trésorière du comité. «Du monde nous ont dit: on va vous aider. D'autres ont appelé pour faire savoir qu'ils ne pouvaient pas assister à la réunion, mais qu'ils étaient prêts à apporter leur aide».

Christine Maynard confirme donc que les Folies Grenouilles auront bien lieu cette année. Une seule activité est menacée: les jeux pour les enfants. Tout dépendra du nombre de bénévoles. En revanche, l'indispensable concours de sauts de grenouilles se déroulera comme prévu.

Faute de place, on importe des classes

La Seine - Trois nouvelles classes portatives vont être installées à Sainte-Anne-des-Chênes et Richer, ce qui portera à 14 leur nombre dans cette division scolaire.

Les classes serviront pour le programme anglais à Sainte-Anne et pour les programmes immersion à Sainte-Anne et Richer. Les 3 classes viennent de Portage-la-Prairie et de Saint-Vital.

Le besoin de nouvelles classes est dû à l'augmentation du nombre d'élèves. «Nous allons faire une demande d'urgence pour l'école de La Salle (*programme anglais*)», précise Wendell Sparkes, directeur général de la Seine. «Depuis le mois d'avril, le nombre d'élèves a augmenté de 10».

L'installation de classes portatives ne coûte rien aux divisions scolaires qui en font la demande au ministère de l'Éducation. Ce n'est que lorsque le nombre de ces classes est de 4 ou 5 dans une école que le ministère envisage la construction d'une classe en dur.

Les trois nouvelles unités porteront à 14 le nombre total de classes portatives dans la Seine. Wendell Sparkes admet qu'elles ne sont pas aussi confortables que les classes en dur (*notamment lorsqu'il fait chaud*), mais il affirme que les parents comprennent la situation et ne s'en plaignent pas.

Rassemblement familial

Dionne - 325 ans ont passé depuis qu'Antoine Dionne et son épouse Catherine Ivory sont arrivés en Amérique du Nord. À cette occasion, l'association Les Dionne d'Amérique Inc. prépare un grand rassemblement pour tous les descendants.

Le rassemblement aura lieu le 27 août à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, près de Québec. Pour tout renseignement écrire à : Les Dionne d'Amérique Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. On peut aussi téléphoner à Narcisse Dionne, au 1-418-839-1613, de préférence avant la mi-juillet.

Les Français fêtent

Union nationale française. La soirée «Prise de la Bastille», organisée annuellement par l'Union nationale française pour souligner la fête nationale des Français (14 juillet), aura lieu au Windsor Park Inn le vendredi 15 juillet.

La soirée, qui comprend également le repas, sera animée par un orchestre de trois musiciens. Le coût: 25$ par convive. Pour billets et informations: C. Schmitt, 233-4120; G. Seguier, 254-6327; A. Tornato, 255-4972.

Le Manitoba Telephone System prête l'oreille

Sourds-muets - Le téléphone est maintenant accessible aux sourds-muets du Manitoba. Un nouveau service appelé MRS (Manitoba Relay Service) permettra la communication par l'intermédiaire d'un téléphoniste.

Après avoir composé un numéro 1-800, la personne transmet son message à l'aide d'un clavier. Ensuite, le téléphoniste lit le message à l'interlocuteur.

S'il y a une réponse, le téléphoniste la communique au moyen d'un clavier à la personne sourde-muette qui pourra la lire sur son écran. Toutes les conversations sont confidentielles.

L'appareil est disponible gratuitement aux sourds-muets qui en font la demande. Cependant, le service coûtera environ 415 000$ au Manitoba Telephone System pour la première année de fonctionnement.

Fin des fuites

La Broquerie - La division scolaire de la Seine va profiter de l'été - et du temps clément - pour refaire la toiture de l'école Saint-Joachim.

Les travaux, qui doivent commencer avant la fin du mois de juillet, coûteront près de 50 000$. Toute la toiture de l'école sera remplacée, à l'exception de la partie qui recouvre le gymnase. Les problèmes de fuite à l'école Saint-Joachim ne seront bientôt plus qu'un souvenir.

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez au 237-4823

VITE LU VITE SU

Des factures bilingues en 1989

Ritchot - Les conseillers de la municipalité rurale de Ritchot ont décidé le 5 juillet que les factures de taxes foncières seront bilingues l'année prochaine.

C'est à la suite de deux demandes formulées par des résidants de la municipalité que les quatre membres présents (sur cinq) du conseil ont pris cette décision à l'unanimité.

«C'est la première fois que je reçois des demandes pour des factures bilingues», explique Jos Brodeur, secrétaire-trésorier de Ritchot. «L'une des demandes vient d'un couple qui possède du terrain dans la municipalité De Salaberry et qui se demandait pourquoi les factures étaient bilingues là-bas et pas ici».

La majorité des municipalités rurales et des villages francophones ont déjà fait une demande pour recevoir des factures bilingues dès cette année. À l'exception de quelques villages comme Saint-Claude, Somerset et Saint-Lazare.

Rendez-vous le 21 juillet

Province. C'est le jeudi 21 juillet que la nouvelle Assemblée législative manitobaine, élue le 26 avril, entamera sa première session.

La journée commencera par le traditionnel Discours du Trône. Le premier ministre, Gary Filmon, a déjà indiqué quelles seront les priorités inscrites à l'ordre du jour de la 34e Assemblée de l'histoire du Manitoba. Les quatre objectifs prioritaires seront: remettre de l'ordre dans le budget provincial; rétablir l'imputabilité des Sociétés de la Couronne; favoriser le climat pour un développement économique; protéger et renforcer les services sociaux. Le premier ministre a promis d'essayer de «travailler avec l'opposition pour répondre aux vrais besoins des Manitobains»

Du vert malgré les vers

Winnipeg. Les vers rongeurs n'ont pas causé de défoliation sévère ce printemps d'après le département Parcs et loisirs de Winnipeg, mais, gare à l'automne!

Ceux qui ont eu des problèmes de vers rongeurs ce printemps devraient protéger leurs arbres à l'aide de «tanglefooting». Le «tanglefoot» est une substance collante qui provient d'un arbre, semblable à de la résine très liquide.

Ce que suggère les experts, c'est que les propriétaires enveloppent leurs arbres d'isolant avec un côté métallique. On étend alors le «tanglefoot» sur ce papier pour que les vers rongeurs ne puissent pas monter dans l'arbre; d'un côté, à cause de l'isolant; et de l'autre, à cause du papier gommé.

Il faut enlever les bandes couvertes de «tanglefoot» maintenant pour éviter de la pourriture pendant l'été. Les vers rongeurs ont maintenant creusé des trous dans la terre. Ils resteront là jusqu'au printemps ou l'automne.



Mensonges

Cette fois, la fièvre électorale s'est irrémédiablement emparée du petit monde journalistique. C'est à qui trouvera les meilleures raisons pour prédire quand et pourquoi Brian Mulroney déclenchera des élections générales.

Gréralement, les commentateurs à boule de cristal étayaient leurs suspicions prémonitoires des derniers résultats de sondages sur les cotes de popularité des partis.

Hugh Winsor, *The Globe and Mail's national political editor* (excusez du peu!), dans sa plus récente lecture de feuilles de thé, s'est à peine bâdré de sondages pour s'interroger sur les élections. Il ne croit pas à des élections automnales parce qu'il pense que le Sénat va se traîner les pieds jusqu'au 31 décembre avant d'approuver les lois permettant l'application du traité de libre échange, plutôt que de torpiller lesdits projets de loi.

C'est simple, assure-t-il: «*The Government might be wiser to drop the pretence that it is in a some sort of emergency mode, allow the MP's (not to mention the press gallery) to have a normal summer, and spend the fall planning a real smashing New Year's party*». *Hugh Winsor for Prime Minister!*

Conseils et farces à part, le dernier sondage Globe-Environics combinant la popularité des chefs et de leur parti est un modèle d'inutilité. Comme d'habitude, on apprend la même chose que depuis dix ans: Ed Broadbent est le chouchou du tiers de l'électorat canadien (la moitié des gens reste indécis) entre les élections. Quant aux yeux magnétiques de John Turner, ils semblent devenir de plus en plus repoussants: 12% des Canadiens estiment que le chef libéral est le plus qualifié pour la job de premier ministre.

Ce sondage est un modèle d'inutilité, sauf pour ce morceau de surréalisme: «*Mr. Turner (is) trailing his party by 18 points; Mr. Broadbent leads his party by 9 points while Mr. Mulroney trails his party by two points*». *So what?* Et apra? Rien. La constatation ne sert absolument à rien. Mais ça paraît bien.

Au point où ils en sont, les sondeurs devraient reprendre un sondage de 1984 (la dernière année électorale fédérale) qui dévoilait que 70 pour cent des Canadiens mentent lorsqu'on leur demande leur préférence politique.

Ce sondage en pied-de-nez avait inspiré la caricature ci-dessus de Guy Rémillard qui illustre encore à la perfection toute ces histoires de sondages.

Faut-il préciser qu'on était alors en mai 1984 et que tous les sondages donnaient les libéraux sous John Turner très largement favoris dans la course aux députés. Comme quoi les électeurs canadiens avaient au moins décidé de faire mentir les sondages le 4 septembre 1984.

Bernard BOCQUEL



(Dessin de Guy Rémillard, paru dans La Liberté du 26 mai 1984.)



Laurent GIMENEZ

Villages

Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe, Notre-Dame-de-Lourdes, La Broquerie, Saint-Malo, Sainte-Anne-des-Chênes, Somerset, Saint-Jean-Baptiste. Huit villages, déjà, sont passés par la série inaugurée au mois de mars. La série continue en juillet et août, mais elle prend un ton plus estival. On pourra en juger la semaine prochaine, avec Plage Albert en Vedette.

VITE LU VITE SU

Des ours payants

Richer - Les Black Bear Days à Richer semblent avoir été profitables cette année malgré une assistance presque équivalente à 1987 (*2 000 personnes*).

En 1987, les Black Bear Days ont réalisé un profit de 8 000$. Cette année, le montant d'argent engrangé s'élève à 23 000$ brut avec des dépenses de 13 000$.

Toutes les activités ont bien réussi sauf le concours de pâtisserie, et le concours de gigue. Les danses étaient combles, et beaucoup de gens ont traversé la porte d'entrée.

Les gagnants du mini-marathon (*16 km*) sont: Paul Gaudry dans la catégorie 16 à 35 ans, Manuel Gonzales dans la catégorie 35 et plus, et Denis Gagné dans la catégorie 16 et moins.

La reine des Black Bear Days 1988 est Renée Laurin, et la princesse, Brenda Blair.

Karine BEAUDETTE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.



Bouctouche

c'est avant tout le Pays de la Sagouine

Mieux connue sous le nom du «Pays de la Sagouine», la ville de Bouctouche, dans la province du Nouveau-Brunswick, est une destination de prédilection pour le touriste en quête d'un enrichissement culturel. Son musée, son histoire, ses habitants, son langage, ses attraits touristiques et l'accueil des Acadiens ne sont qu'une parcelle de ce que le Pays de la Sagouine peut vous offrir.

C'est dans cette région pittoresque du Sud-Est du N.-B. qu'a pris naissance le célèbre personnage «La Sagouine» de l'auteure acadienne de réputation internationale Antonine Maillet.

Qui n'a pas déjà entendu les monologues humoristiques et les expressions colorées de la Sagouine, admirablement bien interprétés par la comédienne acadienne Viola Léger.

«J'ai peut-être ben la face nouère pis la peau craquée, ben j'ai les mains blanches, Monsieur!», ça c'est la Sagouine, «... C'est pas la mort qui m'intchète, c'est c'qui vient après...».

Son langage, ses mimiques, son allure décontracté ont conquis le coeur de son public, et aujourd'hui La Sagouine trimbale ses monologues à travers toute la francophonie.

Située le long du Détroit de Northumberland à seulement 50 kilomètres au nord du centre urbain de Moncton, Bouctouche, c'est bien entendu le Pays de La Sagouine mais c'est encore beaucoup plus...


Projet réalisé pour 1990

Vue panoramique de Bouctouche

Le Musée de Kent à Bouctouche

Un véritable Pays de la Sagouine

par Gilles Belleau

Un grand projet est sur le point de voir le jour à Bouctouche: Un véritable Pays de la Sagouine. Cet attrait touristique tout nouveau dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick répondra certainement aux attentes des milliers de touristes qui visitent chaque année la région.

Dans ce lieu de villégiature on retrouvera un Centre d'interprétation de l'oeuvre d'Antonine Maillet... «La Sagouine», une série de petites boutiques d'artisanats, un casse-croûte / terrasse et une plage publique où les touristes pourront se détendre et se divertir à leur aise.

S'ajoutera à ce village un théâtre d'été avec une salle polyvalente pour la présentation de spectacles de tous genres ainsi qu'un terrain de camping qui pourra accommoder les touristes désireux de passer quelques jours dans cet endroit enchanteur du Nouveau-Brunswick.

«Le Pays de la Sagouine» représente sans l'ombre d'un doute un élément important dans la promotion de la culture acadienne du Sud-Est de la province. Son théâtre, à lui seul, offrira un attrait culturel riche et dynamique. Antonine Maillet est une grande ambassadrice pour toute l'Acadie et «Le Pays de la Sagouine» lui rendra certes, un hommage hautement mérité.

C'est au début du 18e siècle que les premiers colons acadiens et français visitèrent la région. Envoûté par ses nombreux attraits le premier Acadien s'établit à Bouctouche en 1785.

La beauté de la région, ses atouts géographiques et la richesse de ses eaux qui regorgent de fruits de mer et poissons ont vite fait d'attirer nombre de colons venus d'outre-mer. C'est ainsi que les premiers colonisateurs acadiens furent rapidement imités par les Irlandais, les Ecossais et les colons anglais qui vinrent s'installer à Bouctouche dès le 19e siècle.

Ces derniers arrivants ont vite fait d'influencer la langue qui, pendant de nombreuses années, était de prédominance anglaise. Mais aujourd'hui le français est roi et maître au Pays de la Sagouine et c'est plus de 98% de la population qui parle la belle langue de Molière.

Les Acadiens ont toujours été reconnus pour leur hospitalité et leur joie de vivre. Le touriste qui visite cette région en garde toujours des souvenirs impérissables.

Tourisme

Le secteur touristique est un autre facteur important dans l'économie de la région. Des milliers de visiteurs qui traversent la province en direction du sud ou de l'Ile-du-Prince-Édouard s'arrêtent dans la région, et ils sont souvent conquis par la beauté de son paysage et par la grande hospitalité de ses Acadiens.

Ses restaurants qui se spécialisent dans les fruits de mer, ses plages qui s'étendent à perte de vue, ses facilités telles que magasins, terrains de camping, port de mer... font de Bouctouche, un endroit rêvé pour se détendre tout en explorant un coin des plus pittoresques du Nouveau-Brunswick.

Le Musée de Bouctouche attire, lui aussi, chaque année, des centaines de touristes qui y découvrent une histoire riche sur la vie des premiers habitants de la région.

Le Festival des mollusques qui revient à tous les mois de juillet représente un autre attrait important. Le touriste peut ainsi mieux découvrir la vie culturelle et sociale des habitants de ce coin de l'Acadie.

LE PAYS DE LA SAGOUINE, TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR!

Winnipeg coûte cher

Loonie - Le billet de un dollar est mort. Vive le loonie! C'est le 30 juin 1989 que seront produits les derniers billets de un dollar. Pas d'inquiétudes: ceux qui resteront en circulation seront toujours valables. Le gouvernement a décidé de cesser d'imprimer des billets de un dollar afin d'assurer le succès de la petite pièce jaune surnommée "loonie".

Loyers - Mauvaise nouvelle pour les locataires winnipégois. Après Vancouver, c'est à Winnipeg que l'on paye le plus cher (574$) pour un appartement de deux chambres situé dans un immeuble de six unités ou plus, sur les 10 grandes villes canadiennes répertoriées au mois d'avril par la Société canadienne d''habitation et de logement, Hamilton (Ontario) apparaît la plus économique (436$).

Ontario - Une mini-guerre des odeurs a éclaté entre David Peterson, premier ministre libéral du gouvernement ontarien, et son opposition conservatrice. Tout a commencé lorsque le service du protocole a eu l'idée d'offrir une bouteille de parfum aux dignitaires en visite à Toronto. Rien que pour la conférence des


Le leader soviétique Mikhail Gorbachev (*à droite*) et Nikolai Ryzhkov, président du conseil des ministres soviétique.

premiers ministres à l'automne dernier, le gouvernement a dépensé 8 340$ pour l'achat de 18 bouteilles de parfum, 125 atomiseurs et 18 flacons d'eau de cologne. Délicate attention, mais qui n'est pas du goût du député conservateur Mike Harris: "Nous aimerions savoir pourquoi le gouvernement dépense les dollars des contribuables pour des choses aussi frivoles qu'un parfum provincial".

Pauvreté - Une chance que Charles Dickens, le père de Oliver Twist et de David Copperfield, ne soit plus là pour entendre ce qui s'est dit à Winnipeg la semaine dernière. Landon Pearson, ancienne vice-présidente de l'Année internationale de l'enfant au Canada en 1979, a révélé que les enfants qui vivent dans la pauvreté au Canada sont plus nombreux qu'il y a dix ans. 60% de ces enfants démunis vivent avec leurs deux parents, 35% avec leur mère seulement et 4% avec leur père.

Syndicalisme - Quand les syndicats n'y sont pas, les patrons dansent. Spécialement quand il s'agit du salaire des femmes. Selon Statistique Canada, les femmes qui travaillent dans une entreprise sans syndicat sont considérablement moins payées que celles qui peuvent compter sur l'appui d'une organisation syndicale. Exemple: dans le secteur des services (*nettoyage, cuisine, coiffure, etc.*): salaire moyen: avec syndicat, 9,10$; sans syndicat, 5,48$.

URSS - Un vent de révolution souffle en Union soviétique. La conférence du Parti communiste, qui s'est achevée la fin de semaine dernière, a adopté deux réformes historiques. La plus importante est l'élection d'une assemblée nationale qui deviendra " l'organe suprême du pouvoir", jusqu'à présent détenu par le seul Parti communiste. Le vote sera secret et les candidatures multiples. Deuxième décision historique: aucun dirigeant du Parti communiste ne pourra rester à son poste plus de 10 ans. Y compris l'actuel secrétaire-général, Mikhail Gorbachev.

VITE LU VITE SU

Au Festival français de Saint-Claude: un retour aux sources

Saint-Claude - Le Festival français retourne aux sources. Le dimanche 10 juillet, on célèbrera la fête nationale française de la prise de la Bastille. (1)

«Le Festival a commencé, il y a 9 ans, avec le but premier de fêter la prise de la Bastille. Avec les années, on a bâti là-dessus. On a représenté des régions d'où les gens étaient originaires (*la Suisse, par exemple*).

Cette année, il n'y a pas de pavillon spécial. On fête la Bastille tout simplement», précise Marcel Marin, le président du comité du Festival français de Saint-Claude.

Un autre but du Festival, «c'est de remettre le français dans le village de Saint-Claude. Ce n'est pas toujours facile avec la génération d'aujourd'hui», signale le président.

Au programme, il y a un tournoi de balle, des jeux d'enfants avec André Jeanson, du bingo pour tous les âges, un tir à la corde et de la musique. Le musée sera ouvert toute la journée.

«Nous ne recevons aucune aide du gouvernement», note Marcel Marin. Le Festival paye ses factures avec l'argent amassé à la porte et par la publicité. Malgré cela, le Festival a une dette d'environ 2 000$.

Le comité du Festival français de Saint-Claude est composé de: Marcel Marin (*président*), Raymond Dubourg (*vice-président*), Alain Cormier (*trésorier*), Evelyne Hince (*secrétaire*), Léon Debousschere, Marcel Bellec, Paul-Émile Sibelleau, Henri Bellec, Albert Major et Lucien Vaillant (*conseillers*).

Karine BEAUDETTE

Le Manitoba en petites bouchées

Une mini-tournée de 22 restaurants winnipégois en quatre jours. Voilà le menu d'un nouveau festival organisé par l'Association des restaurateurs du Manitoba.

Intitulé «A Taste of Manitoba», ce premier festival se déroulera, en plein air, au parc Memorial (*le parc devant le Palais législatif*) du jeudi 14 au dimanche 17 juillet de 11h à 22h.

Au courant des quatre jours, des cuisiniers de 22 restaurants winnipégois prépareront devant le grand public deux spécialités de leur restaurant, explique Denis Smith, directeur général de l'Association.

Pour une somme modique (*de 50 cents à 3,00$*), les gens pourront goûter aux entrées, plats principaux et desserts préparés par ces cuisiniers. Les menus et autres informations au sujet des restaurants participants seront également disponibles.

L'entrée au festival, qui pourrait attirer de 25 à 30 000 spectateurs, est gratuite. Il y aura aussi des spectacles d'artistes manitobains durant les quatre jours de ce festival culinaire.

VITE LU, VITE SU

Un Folklorama rural

La Montagne - Pour la première fois, l'ensemble des comités culturels autochtones, anglophones et francophones de Tiger Hills et de La Montagne organisent un Festival des Nations les 16 et 17 juillet.

Le Festival se passe à Swan Lake et représente une vingtaine de villages des régions de Tiger Hills et de La Montagne. 5 pavillons seront présents: Belges, Hollandais, Saulteux (amérindiens), Héritage Britannique et Francophones (*Canadien-Français et Français*).

Chaque pavillon a son histoire, son divertissement, sa nourriture et ses chants traditionnels. «C'est semblable à un Folklorama rural», explique Alice Meyer, secrétaire du comité du Festival des Nations.

«Nous attendons environ 2 000 personnes».

L'ouverture officielle se passe à 14h00 le samedi 16 juillet. C'est un sage amérindien qui fera la bénédiction, accompagné de cornemuse écossaise.

Bénédiction

Le dimanche 17: déjeuner aux crêpes à 7h suivi d'une messe catholique pour célébrer le centenaire de l'arrivée des Belges.

«La cérémonie de clôture à 18h30 sera une genre de cérémonie religieuse qui tentera de mélanger les fois catholique, anglicane, unis et saulteux», précise Alice Meyer, administratrice du Centre Dom Benoit à Notre-Dame-de-Lourdes.

Karine BEAUDETTE

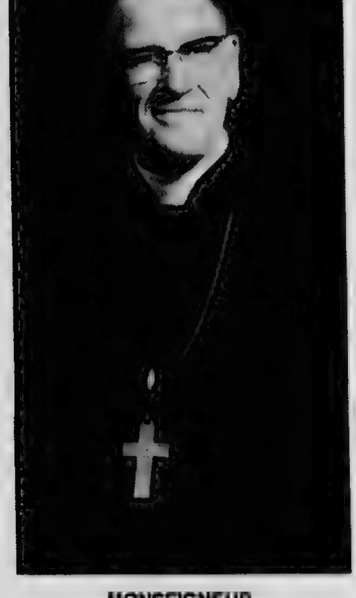


photo Lucien Chaput

Les Barnabé: pour les 100 prochaines années

C'est le dimanche 3 juillet que les descendants de Zoé Lemire et Vincent Barnabé ont fêté le centenaire de la possession du lot de rivière 99 à Letellier. Le monument, créé par l'artiste Réal Bérard, occupe le site où était la cuisine de la première maison des Barnabé.

Nécrologies



MONSEIGNEUR MAURICE BAUDOUX

L'ancien Archevêque de Saint-Boniface Mgr Maurice Baudoux est décédé le 1er juillet 1988 au Centre hospitalier Taché à Saint-Boniface, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 85 ans.

Né à La Louvière en Belgique le 10 juillet 1902, il arriva au Canada avec sa famille en 1911. Il fit ses études primaires à Prud'homme en Saskatchewan, et son cours de Lettres au Collège de Saint-Boniface (1919-1923). Il entreprit ses études théologiques à Edmonton et les termina au Grand Séminaire de Québec. Il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1929 à Prud'homme.

Après avoir été vicaire et curé de Prud'homme, il fut nommé premier évêque de Saint-Paul en Alberta en 1948. En 1952, Mgr Maurice Baudoux est nommé Archevêque-Coadjuteur de Saint-Boniface et à la mort de Mgr Arthur Béliveau en 1955, il devint le 4e archevêque de Saint-Boniface.

Le Concile Vatican II a profondément marqué sa vie. Sa participation comme «Père du Concile» fut parmi les hauts faits de ses 40 ans de ministère épiscopal.

Le 7 septembre 1974, Mgr Baudoux démissionna comme Archevêque de Saint-Boniface et se retira à l'Archevêché. En 1987, son état de santé le conduisit au Centre hospitalier Taché.

Mgr Baudoux s'est particulièrement intéressé à l'avènement des moyens modernes de communication. Il a été surnommé «le Père de la Radio française» dans l'Ouest canadien.

Il fut prédécédé par sa famille et en particulier sa «petite grande soeur» Mariette, décédée en mars 1988.

THÉRÈSE GOBEIL
(née Lacroix)

À Whitehorse au Yukon est décédée le lundi 13 juin, Marie Thérèse Gobeil, à l'âge de 63 ans. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 17 à l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation a eu lieu au cimetière Grey Mountain de Whitehorse.

Elle laisse dans le deuil son mari Albert et trois garçons du Yukon - Alex et son épouse, Maurice et Claude, trois filles Diane et son époux Philip Cummings et leurs deux enfants, ainsi que Janine, tous de l'Ontario, et Lynn de la C.-B.

Cinq frères, Louis et son épouse Fran d'Arizona, Maurice et son épouse Annette de St-Pierre, Edouard et son épouse Angèle, Lionel et son épouse Fernande de Ile-des-Chênes, Roméo et son épouse Jeanne de Saint-Boniface; ainsi que deux soeurs: Adrianne et son mari Frank Haddock de Saint-Vital et Lauraine Zurken de Kenora en Ontario; deux belles-soeurs Mme Marguerite Lacroix de St-Vital et Mme Laurette Lacroix de Lorette et un beau-frère Marcel (Frank) Beauchemin de St-Boniface, ainsi que nombreux neveux, nièces et amis du Manitoba.

L'ont précédé dans la tombe son père, sa mère, trois frères et une soeur.

Le soin des funérailles étaient confié au salon funéraire Yukon Funeral Services Inc.

GERMAINE MOQUIN
(née Duhamel)

Le mardi 14 juin 1988, à l'hôpital Union de Moose Jaw, est décédée Madame Germaine Moquin, épouse bien-aimée de Paul Moquin. Madame Moquin demeurait à Gravelbourg depuis de nombreuses années.

Germaine Marie Duhamel, fille de feus François et Julie Duhamel, est née le 30 septembre 1906 à Sainte-Anne au Manitoba. Dans sa paroisse natale, elle fit ses études chez les Soeurs Grises. Le 28 juin 1933 à Ste-Geneviève, elle épousa Paul Moquin. Ils s'établirent à Makwa en Saskatchewan, et c'est là que sont nés leurs huit enfants.

En 1954, pour faire profiter leurs enfants d'une meilleure éducation française et catholique, ils déménagèrent à Gravelbourg où Paul assuma l'emploi de sacristain à la cathédrale. Depuis 1974, ils jouissent de leur retraite dans une maison que Paul lui-même avait construite à son arrivée à Gravelbourg. Leur retraite leur accorda plusieurs occasions de voyager et de visiter parents et amis éloignés.

On se souviendra de Germaine comme celle qui s'intéressait à l'apprentissage de choses nouvelles: ne l'a-t-on pas vue prendre des leçons de piano depuis quelques trois ans ou faire de la céramique et des projets de couture depuis toujours?

Sa correspondance était abondante; ses mémoires nous laisseront un précieux héritage. Germaine avait une mémoire exceptionnelle pour le nom des gens qu'elle aimait recevoir ou visiter. L'amour de sa famille lui faisait partager les peines et les joies de chacun de ses enfants pour qui elle priait chaque jour. Sa foi dans le Seigneur était grande.

Sa participation dans les divers organismes francophones locaux ou même provinciaux, tels l'ACFC, la FFCF, les dames de Ste Anne, les Dames auxilaires de l'hôpital, a toujours joué un rôle important dans sa vie.

Germaine suit dans la mort ses parents, François et Julie Duhamel, ses deux fils: René et Arthur, ses deux frères: Antonio et Alphonse, et sa demi-soeur, Claura. Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé, Paul, de Gravelbourg, et six enfants: Thérèse de Gravelbourg, Madame Jeannine (Bill) Smigelski et leurs enfants Joël et Nicole de Winnipeg; Madame Cécile (Edward) Rymek et leurs enfants Michael et Marc d'Ottawa en Ontario; André (Jeannette) et leurs enfants Valérie et Paul de Gravelbourg; Madame Jocelyne (Don) Wise et leurs enfants David et Brian d'Ottawa; Yves (Suzanne) et leurs enfants Mireille et Dominique d'Edmonton en Alberta. Quatre frères et soeurs: Marie Duhamel; Madame Gertrude Roziaire; Marcien (Angélina), tous de Saint-Boniface; et Madame Irène Ferland de Lorette au Manitoba. Trois belles-soeurs: Henriette et Thérèse de Sainte-Anne au Manitoba et Soeur Cécile Moquin de Coderre en Saskatchewan.

DENISE R. BROUILLETTE
(née Desrosiers)

Paisiblement le jeudi 23 juin 1988 à l'hôpital Saint-Boniface est décédée à l'âge de 47 ans Mme Denise Brouillette. Elle laisse dans le deuil son époux Brian; deux fils: Sean et Blair; ses parents, M. et Mme Henri Desrosiers de Saint-Boniface ainsi qu'un beau-frère Don Brouillette et son épouse Wendy. Elle laisse aussi plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée dans la tombe d'une soeur Lorraine en 1971.

Les funérailles eurent lieu le lundi 27 juin à 10h en la Basilique Saint-Boniface et l'abbé A. Fréchette officiait. L'inhumation a suivi au cimetière Green Acres. Les porteurs étaient six neveux: Léo Desrosiers, Norman Genden, Don Jr. et Derrick Brouillette, Gerry et Richard Meilleur.

Les familles Brouillette et Desrosiers désirent remercier l'abbé Fréchette et tous les amis et parents de près et de loin qui ont assisté aux funérailles. Un merci profond à tous parents et amis qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, pâtisseries et surtout de prières spéciales, de dons et cartes de sympathie. Merci à l'amie d'école de la défunte qui a lu la première lecture et à sa nièce qui a lu la deuxième lecture.



PÈRE HILAIRE GAGNÉ, o.m.i.

«On finit par posséder la maison que l'on habite». C'est là toute la vie d'Hilaire. C'est un vieux cliché de dire: il était né d'une excellente famille chrétienne. Cliché, oui, mais combien vrai surtout lorsqu'il s'agit de vocations religieuses et sacerdotales. Il n'y a que la bonne terre bien cultivée qui puisse donner de bons fruits.

Famille nombreuse, marquée par sa priorité donnée aux valeurs morales, milieu chrétien, écoles de qualité, un pasteur vigilant et éclairé, rien d'étonnant que Hilaire ait été marqué d'une façon unique et privilégiée. Tout jeune, il apprendra le sens du dévouement, du partage, la manière de créer sa joie avec des riens.

Hilaire va commencer et finir ses études, on pourrait dire de la façon classique: école primaire dans sa paroisse de Saint-Pierre au Manitoba, école secondaire du Juniorat de la Saint-Famille, à Saint-Boniface, et études philosophiques et théologiques au scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret en Saskatchewan.

Son supérieur du Juniorat le désignait déjà comme sujet exceptionnel tant par son caractère que par son talent. Année après année, les rapports vont se multiplier toujours dans le même sens. Une progression qui ne s'est jamais démentie.

Les uns après les autres, les supérieurs diront de lui: talent supérieur, grande piété, variété d'aptitudes avec prédominance pour la philosophie et la théologie, toujours affable, dévoué, sait penser aux autres, toujours joyeux bien que plutôt timide et réservé. Parfait équilibre des facultés, sans exclure les aptitudes pour le travail manuel. Pendant ses années d'étude, on le remarque assez peu tellement tout se passe d'une façon normale, sans bruit, sans éclat. Il semble bien qu'il n'ait jamais connu les problèmes de la foi ni même des problèmes de vocation. Tout a été mûri, étudié, réglé avec sa conscience et avec Dieu une fois pour toutes. C'est d'ailleurs ce qu'on ne peut s'empêcher de remarquer dans ses lettres: une extraordinaire maturité dès l'âge de vingt ans. Il sait ce qu'il veut, il sait ce qu'il fait. Désormais, l'engagement sera total; il n'y reviendra plus.

Ses supérieurs comptaient beaucoup sur lui. Ils ne furent jamais déçus. C'est ce qui explique qu'ils aient tant réclamé... trop peut-être. Marqué par le respect de l'autorité et l'obéissance qu'il a jurées une fois pour toutes, il répond à l'appel sans hésiter pourtant bien conscient de ce qui l'attend. Professeur au scolasticat de Lebret pendant douze ans, il deviendra supérieur de cette même maison pendant trois termes, chose exceptionnelle dans les communautés. Il sera par la suite nommé maître des novices. Pour ceux qui ne connaissent pas la «vie intérieure» de ce genre de communauté, il est difficile d'imaginer la vie de privations de toutes sortes que réclame un tel milieu. Ce qui aurait pu être pour d'autres une extrême frustration, fut pour lui un épanouissement.

Fatigué, quelque peu malade, il finira par demander le ministère paroissial. Il va se consacrer à cette nouvelle activité avec tout son coeur et la santé qui lui reste. Il ne perd pas pour autant sa gaieté et même son petit brin de malice qu'on lui voyait parfois au coin de l'oeil. C'est ainsi qu'il nomma ÉVÊQUE un confrère qui avait sans doute la grâce suffisante mais pas encore la grâce efficace.

Graduellement, la santé se détériore, l'épuisement se fait sentir. Une longue agonie commence. son neveu, l'abbé Albert Fréchette, dans une homélie magistrale, nourrie des Saintes Écritures, a bien démontré ce cheminement de la souffrance, cette souffrance qui se vit dans la joie. Pour Hilaire, souffrance et joie font partie l'une de l'autre, tout comme la nourriture est bonne quand on a faim. Dieu écrit droit en lignes courbes.

Sans bruit, lentement, comme un lourd rideau qui tombe sur la scène, on vit venir la fin: opération sur le coeur, amputation des jambes, grands malaises, puis silence. Il mourut le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste. La soirée de prières eut lieu au salon funéraire Desjardins dimanche soir, le 26 juin à 19h00. Les funérailles furent célébrées en la cathédrale de Saint-Boniface lundi soir, le 29 juin à 19h30.

La maison du Seigneur est devenue sienne; il l'a habitée si longtemps.

Benoit Paris, o.m.i.

VITE LU VITE SU

Feu vert pour les égouts

La Broquerie - Les travaux de construction du système d'égouts dans le village de La Broquerie devraient commencer à la mi-août.

Paul Taillefer, le propriétaire du terrain sur lequel sera construit la lagune, a donné son accord officiel la semaine dernière. Le terrain, situé à 1 mille à l'est du village, comprend 23 acres.

Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de La Broquerie, estime que les travaux (*construction de la lagune et installation du réseau de tuyaux*) devraient durer une cinquantaine de jours. L'entreprise chargée des travaux sera choisie dans le courant du mois de juillet.

Le tout coûtera environ un million de dollars, dont près de 400 000$ assumés par la province. Les 600 000$ restants seront remboursés sur 20 ans et représenteront une hausse de 17 à 20 millièmes sur la facture de taxes.

Temps d'épreuve!



Claude BLANCHETTE

C'est une nouvelle pour personne. Une cruelle réalité pour plusieurs.

Une sécheresse dévastatrice sévit dans notre pays. Des vents, parfois violents, mais toujours d'une chaleur creusante, font des ravages sans précédents. Les récoltes, déjà éparses, sèchent au grand soleil. La terre devient croûte et cratère.

Les hommes et les femmes de la terre, entourés de leurs enfants, regardent sans comprendre. Ils avaient, au printemps, des espoirs illimités. Aujourd'hui, découragés, ils se voient obligés d'accepter ce qu'ils ne peuvent pas changer.

L'hiver sera dur.

En particulier, avouons-le, pour les jeunes couples qui, habités de projets, désireux de retrouver un mode de vie plus sain, heureux de vivre au rythme des saisons, soucieux de s'établir là où les enfants pourraient croître dans l'harmonie et la paix, se retrouvent, aujourd'hui, embourbés dans des dettes qui ne cessent de croître au point qu'ils se demandent s'ils pourront tenir «encore un an»!

C'est pénible. C'est épeurant.

Et la question inévitable ronge le coeur et la personne: pourquoi?

Certains diront, d'une manière un peu cavalière, que c'est un châtiment de Dieu pour nos nombreux péchés. La liste est longue: violence, injustice, vol, meurtres, avortements, usure, hypocrisie, avarice, égoïsme, intolérance. Et la liste ne cesse de s'allonger.

D'autres affirmeront que Dieu a abandonné son peuple à son sort. Nous avons créé le problème par notre peu de souci pour l'environnement, qu'on apprenne maintenant à y vivre!

Quelques uns soutiendront que Dieu n'a rien à y voir. C'est un problème qui regarde l'humanité et uniquement elle. Vouloir y mêler Dieu c'est retourner à une espèce d'infantilisme religieux.

Destruction

Un certain nombre y voit le début de la fin du monde. Le Livre de l'Apocalypse à la main, ils cherchent à nous convaincre que nous assistons au déroulement de phénomènes prédits qui conduiront inévitablement à la destruction de l'univers.

Certains groupes se demandent à quoi servent les prières. Ils ont offert des messes, récité des chapelets, comme jamais avant. Et le tout sans résultat apparent.

Re-centrer

Certaines personnes ont même repris le chemin de l'église pour quelques dimanches de suite. Après tout, ne faut-il pas tout mettre les chances de notre côté?

Le désir de tout mettre sur le dos de Dieu ou encore de tout attribuer aux torts de l'humanité ne m'inspire pas beaucoup plus confiance.

Nous vivons un temps d'épreuve. Toute épreuve est une invitation à nous re-centrer sur l'essentiel de la vie, à faire du ménage dans nos personnes pour retrouver ce qui nous fait **vraiment vivre**, Celui qui nous rend **vraiment heureux.**

FRANCO FOND$ INC.

200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 237-5852

Le fonds capital de *FRANCOFONDS* est passé de 520 000$ à 580 000$ durant la campagne d'avril!

Le conseil d'administration ainsi que les organismes qui recevront des subventions remercient les quatre-vingt sept percepteurs, les donateurs de sommes globales, les souscripteurs au système auto-chèque ainsi que le donateur anonyme (un legs testamentaire de 44 000$).

MERCI BEAUCOUP!

Donateurs Campagne avril 88
(somme globale)

Allaire, Francine
Aquin, Lionel
Arbez-DeCock, Monique
Assurance-vie Desjardins
Assurances Laverque
Audino, Mario
Balcaen, Louis
Banville, Marie-Ange
Baudry, J. Nicole
Beaucage, Marjorie
Beauchemin, Armand & Marjorie
Beauchemin, Béatrice
Beaudette, Olivier
Beaudoin, S. Jeanne
Beaudry, Jos.
Beaudry, Jos. & Lorraine
Beaudry, Lorraine
Beaumont, Jean A.
Bélanger, L'Abbé Bernard
Belanger, Raoul & Alice
Belisle, M. Aurèle
Benoist, Andrée
Bérard, Colette M.
Bérubé, Nicole
Bisson, Henri & Lucille
Blais, Hélène
Boily, A.J.
Boisvert, Aurèle & Rachel
Boisvert, Normand & Léonie
Bonin, Abbé Edouard
Bonin, Mme Georgeline
Bosak, Marielle
Bosc, Norbert & Marie
Bouchard, George
Bouchard, L'Abbé Rodrique
Bouchard, Léa
Bouché-Copp, Nadine
Bouffard, Denis
Boulet, Gabrielle
Boulet, Huguette L.
Boulet, Marcel
Boulet, Omer & Carmelle
Bourgeois, Céline
Bremaud, Raymond
Brien, Johanne
Brindle, Réal & Jeannine
Brunet, Gisèle
Cadieux, Sylvia
Caillier, Thérèse & Adrien
Caillier, Viola & Denis
Cairns, Louise L.
Caisse Populaire de Lorette
Carrière, Mme Thérèse
Caswell, Denise
Catellier, Anita
Caza, Ginette
CCPS Nevada Club
Cenerini, Michelle
Champagne, Mme Jeanne
Champagne, Mme Madeleine
Chaput, Arthur
Charrière, Clement & Annette
Chartier, Jean
Chartier, Omer J.
Chartier, Paulette
Chevaliers de Colomb Notre-Dame
Chevaliers de Colomb Otterburne
Chevaliers de Colomb Ste-Anne
Chevaliers de Colomb de Lorette
Chevaliers de Colomb Goulet
Chevaliers de Colomb St-Léon
Chevaliers de Colomb Ste-Agathe
Chevrefils, Ernest & Rose
Chez Arbez Inc.
Choiselat, Gabriel
Clercs St-Viateur
Club d'Harmonie
Collet, Normand
Collette, Marcel
Comeault, Alice
Connelly, James
Côté, Marcel
Courcelles, Raymond
Courchaine, Lévis & G.J.
D'Auteuil, Delia M.
Daigneault, Antonio
Damphousse, Marie-Paule
Danais, Adèle
Dandenault, Laurette
Dandeneau, Conrad
Daneault, Blanche
De Guefe, Belaineh
Decelles, Gerard & Lina
Decosse, Mgr. Aimé
Delaquis, Lorette
Delaurier, Mme Juliette
Delaurier, Patricia & Daniel
Désaulniers, Agnès
Deschambault, Marc
Deschambault, Pauline & Guy
Desharnais, Elisa
Desharnais, Henri & Lucille
Desharnais, M. Gérard
Désilets, Lisa
Deslauriers, Mme Emilie
Desrosiers, Marcelle
Desrosiers, Mme Lucie
Dionne Service
Dizengremel, Pierre
Dondo, Jacques
Dorge, Diane
Dorge, Richard & Laurence
Dornez, Louis
Druwé, Georges & Simone
Dubé, Christiane
Dubé, Paul
Dubois, Lynne
Dufault, Adrien
Dufault, Gabriel
Duguay, Adrien
Duhamel, Marie
Dumesnil, Albert
Dupont, Catherine
Dupuis, Alida
Durand, Norbert J.
El-Hakim, Judith
Fenez, Marcel & Corinne
Ferraton, Raoul
Ferré, Marcel
Filles de la Croix
Fluette, Claire
Foidart, Norman & Mariette
Fontaine, Emma
Fontaine, Gérald
Forest, Gabriel & Marcelle
Fouillard, Armand
Fournier, Gérard
Fournier, Gilbert
Fournier, Noël
Fransiscaines Missionnaires de Marie
Freynet, Ronald & Nicole
Gagné, Bernard & Diane
Gagné, L'Abbé Pierre
Gagné, Norbert & Gaetane
Gagnon, Edmond & Lucie
Gagnon, Suzanne & Guy
Gallimore, Phyllis
Gamache, Paulette
Gauthier, Aimé
Gauthier, Maurice
Gauthier, Mme Irène
Gauthier-Trudeau, Louise
Geirnaert, Tony & Doreen
Gendron, Agenor J.
Gerardy, Guy & Lillianne
Gervais, Michelle
Giasson, Jeannine & E.
Gingras, Claire
Gingras, Claudette
Girard-Béqin, Lise
Girardin, Dianne
Girouard, Lorraine
Girouard, Marthe
Girouard, Mme Florence
Gobeil, Dr. Gérald
Gobeil, Lorraine
Gobeil, Mme Ernestine
Gosselin, Emma
Gosselin, Germaine
Gosselin, Robert
Goulet, Aurore
Grégoire, Richard & Irène
Grenier, Antoinette
Grenier, Antonio & Yvonne
Grenier, Hubert & Monique
Grenier, Lucie
Grenier, Yolande & Félix
Grenier, M. & Mme Victor
Grenier, Robert & Irma
Grimard, Pierre
Groleau, Rita
Groot, Thérèse
Grouette, M. Wilfrid
Hébert, Cyrille & Adélina
Hébert, Benoit
Hébert, Cora
Hébert, Gertrude
Hébert, Hélène
Hébert, Jocelyne & Gilles
Hébert, Léo
Hébert, Mlle Marie
Hébert, Mme Yvonne
Hébert, Monique
Hébert, Paul
Hébert, Raynald & Huguette
J-P Katlin Printing
J.C. & O.J. Ltée. Laurier
Jacques, Marie
Jolicoeur, Eugène
Jolicoeur, Marcel
Jolicoeur, Noël & Lucie
Jolicoeur, René & Jeannette
Jones, Moira
Joyal, Simone
Jubinville, Mme Corinne
Kenny, Dennis
Kiazyk, Rachelle & Stan
Kirouac, Mme Bernadette
Krahn, Claudette
Labarre, Louis
Labelle, André & Pierrette
Labossière, Olier & Marie
Labossière, Clément
Labossière, Edith
Labossière, Fleurette
Labossière, Michelle
Labossière, Nadine
Labossière, Raynald
Labossière, Flore
Labossière, Jean-Claude
Lacroix, Maurice
Lafantaisie, Gisèle
Lafond, A.M.L.
Lafond, Nestor
Lafrenière, Alma
Lafrenière, Dr. R. E.
Lagimodière-Gagnon, Michelle
Lajoie, Paul & Monique
Lambert, Caroline
Lamoureux, Aurore
Lamy, Marcel
Laramée, Albert
Laroche, Alphonsine
Laroche, Arthur & Celine
Larochelle, Odilon
Larocque, Alice
Latour, Josée
Laurencelle, Marcien & Fleurette
Laurencelle, Roland
Laurin, Gérard
Lauzé, Paul
Le Gall, Huguette
Leblanc, Denise
Leblanc, Marie Anna
Leclerc, Armand & Line
Leclercq, Diane
Legal, Roger & Cécile
Legal, Joséphine
Lemoine, Doris
Lemoine, David
Lemoine, Emma
Les Soeurs Grises du Manitoba
Lévesque, Julien & Léa
Loyer, Gisèle
Lussier, Claudette
Lussier, Matt & Claudette
Lussier, Roland
Maquet, Maurice & Judith
Mahé, Irène
Mahé, Roland
Marcoux, Jeanne
Marentette, Don
Marion, Gisèle P.
Martel, Denis
Martel, Monique B.
Masniuk, Estelle
Massicotte, Louis
Massicotte, Germain
Maynard, Mme Clara
Michaud, Alphonse & Denise
Michon, Irène C.
Milette, David
Mireault, Jos.
Molgat, Louis
Molgat, Hervé
Moniot, Lorraine
Morier, Rose
Morin, Yvonne
Mulaire, Mariette
Musick, Roger & Claudette
Nadeau, Claude & Gisèle
Nadeau, Léo & Marie-Thérèse
Nadeau, Luc R.
Nadeau, Lucie
Nault, Mme Justine
Noveah, Angèle
Ostrowski, Odile
Ouimet, Rachel
Ousset, Jean Marc
Painchaud, Annette
Parent, Lina
Pattyn, Gilbert & Mirielle
Peloquin, Auguste
Perron, Anita & Ronald
Pharmacie St-Pierre
Piché, Gaspard
Piché, Lionel
Plamondon, Gilles & Veronique
Plante, Gilles & Cécile
Lavack, Jacques & Lise
Lavack, Paul-Guy & Claudette
Lavallée, Gilbert
Lavallee, [illegible]
Laville, Délia

Les permutations diocésaines

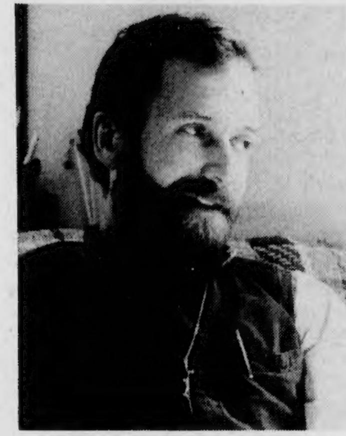
31 connus, 2 à déterminer

Après 16 ans à Somerset, l'abbé René Touchette prend une année sabbatique et d'études. Il sera remplacé, à la mi-août, par l'abbé Jean-Louis Caron, curé d'Otterburne.

Parmi les récents permutés, l'abbé Touchette de la paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité est celui qui a servi le plus longtemps dans une paroisse.

Les paroissiens d'Otterburne devront attendre encore quelques semaines avant de connaître le nom de leur pasteur. Il en va de même pour Morden. Le chancelier Roland Bélanger espère que Mgr Hacault puisse, avant la fin de l'été, procéder à la nomination d'un curé pour ces deux paroisses.

Comme nous le soulignions voilà quelques semaines, après 38 ans de service, les Pères Oblats remettent la direction de la paroisse du Précieux-Sang au diocèse.



L'abbé Rhéal Forest: Haywood.

L'abbé Gilbert Gariépy, directeur de la pastorale à l'hôpital Foothills à Calgary, sera curé du Précieux-Sang. Marcel Carrière, présentement vicaire à la Cathédrale, a été nommé vicaire au Précieux-Sang.

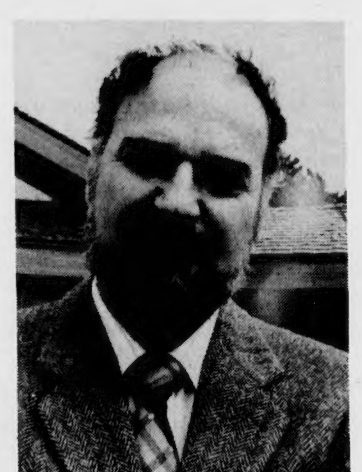
L'abbé Jean-Paul Gagné, curé de Richer, sera en congé de repos. Il est remplacé par l'abbé Edmond Baril, en congé sabbatique, qui sera également curé de Ross et de Sainte-Geneviève.

À Notre-Dame-de-Lourdes, c'est l'abbé Rodrigue Bouchard, curé de Notre-Dame-de-l'Assomption à Transcona, qui remplacera l'abbé Claude Blanchette. Celui-ci a été nommé directeur de NATHANAEL, programme interdiocésain pour la formation de laïcs au ministère.

L'abbé Réjean Bélanger, curé à Saint-Georges, sera curé de Notre-Dame-de-l'Assomption. Le Père Maurice Desautels, o.m.i., le remplacera à Saint-Georges comme administrateur paroissial.

Autres permutations et nominations

- L'abbé **Paul Campeau**, administrateur paroissial à Saints-Martyrs-Canadiens (Parc Windsor), est chargé de la formation d'une nouvelle paroisse anglophone à Saint-Vital sud.
- L'abbé **Lucien Roy**, curé des Saint-Martyrs-Canadiens, est nommé curé de la paroisse Sainte-Marie à Saint-Vital.
- L'abbé **Robert Campeau**, curé de Sainte-Marie, sera responsable du Philosophat et vicaire paroissial à Saint-Eugène. Il demeurera responsable de Mess'AJE et de la pastorale au Collège de Saint-Boniface.
- L'abbé **Jean-Louis Rocan**, vicaire dominical à la Cathédrale, sera curé de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens.
- L'abbé **Walter J. Szamski**, Économe diocésain, prend sa retraite.
- L'abbé **Georges Damphousse**, qui demeurera curé de Sainte-Agathe et de Morris, est nommé Vicaire épiscopal pour les affaires économiques et Économe diocésain par intérim (*depuis le 2 mai*).
- L'abbé **Marcel Chaput**, curé de Haywood, poursuivra une année d'études en théologie biblique, en France.



L'abbé René Touchette: une année sabbatique.

- L'abbé **Rhéal Forest**, vicaire à Holy Cross, sera administrateur paroissial à Saint-Denis (*Haywood*) et Rathwell.
- L'abbé **Fernand Desjardins** revient de deux années d'études en Droit Canonique et continue sa fonction de Vicaire Judiciaire au Tribunal Diocésain.
- L'abbé **Henri Prescott**, tout en gardant ses présentes fonctions, sera l'aumônier au Foyer Valade.
- L'abbé **Réginald Prescott**, aumônier du Monastère du Précieux-Sang est nommé vicaire paroissial à la Cathédrale et desservant de Hadashville.
- L'abbé **Bogdan Smiglak**, curé de St. Andrew Bobola, prendra une année sabbatique et d'études.
- L'abbé **Jan Spyrka**, récemment arrivé au diocèse, sera administrateur paroissial à St. Andrew Bobola, à Saint-Boniface.
- L'abbé **Gédéon Trudeau** est nommé le premier pasteur à la paroisse Christ Our Saviour à Steinbach, tout en gardant ses présentes fonctions.

Nominations des congrégations religieuses

- Le Père **Donald Bielby**, C.S.C., directeur de la pastorale à l'hôpital Saint-Boniface.
- Le Père **John Santopinto**, C.Ss.R., assistant à la paroisse de Saint-Alphonse.

Séminaristes:

- **Curtis Champagne**, stagiaire à Blessed Sacrament, retourne aux études au St. Paul Seminary.
- **Marcel Damphousse** est nommé stagiaire à la Cathédrale.

Comités diocésains

- L'abbé **Léo Couture** est nommé au comité Moral-Médical de l'hôpital Saint-Boniface, tout en conservant ses présentes fonctions.
- **Joanne Couture** est nommée au comité de la Canadian Bible Society.
- Le Père **Pierre Croteau**, P.B., ou un autre Père Blanc, remplacera l'abbé **Marcel Chaput** en tant que président de la Commission diocésaine des Vocations.

Colette BRIN

Souscripteurs au système auto-chèque

Allard, Isabelle
Allard, Robert G.
André, Robert
Archambault, Jeannine
Arnaud, Gérald
Aubin, L'Abbé Léonce
Auger, Maurice
Badiou, René
Balcaen, Fernand
Balcaen, Gilbert
Balcaen, Hubert
Balcaen, Maurice
Balcaen, Robert
Bazin, Lucille
Beaudette, Gilbert D. & Liliane
Beaudoin, Pierre
Beaudry, Edmond
Beaudry-Ferland, Lorette
Beaulieu, Huguette
Bédard, Armand
Benoist-Martin, Marie E.
Bernardin, Louis L.
Bertrand, Alexis
Bestland, Mrs Carmelle
Bisson, Laurent A. & Agathe
Bisson, Raymond & Lorraine
Blanchette, L'Abbé Claude
Bocquel, Bernard J.
Boily, Marc
Boily, Marcien & Denise
Boissonneault, Gilbert
Bouchard, Hubert
Boucher, Alain A.
Boucher, Daniel
Boucher, Marc
Boucher, Michel
Boulianne, Guy
Bradet, Constance
Brin, Hubert
Bulger, Patrick & Hélène
Carrière, Lucille A.
Cenerini, Norbert & Henriette
Chaput, Lucien
Chaput, Maria E.
Chaput, Michel
Chaput, Thérèse
Charrière, Pauline
Chartier, Jean-Marc
Clément, Denis
Clément, Raymond
Collet, Gilles
Collet, Roger J. & Yvette
Connelly, Dennis P.
Dandeneau, David
Dandeneau, Huguette
Daudet, Lucille
De-Margerie, Guy
Deleurme, René F.
Deniset-Bernier, L'Abbé Maurice
Desaulniers, Max. M.
Desaulniers, Paulette
Deschambault, Joséphine
Deschambault, Venance & Marjorie
Desharnais, Armand & Claire
Desharnais, René & Lyse
Desrochers, Raymond
Dionne, L'Abbé Gérard
Dornez, Blandine A.
Dragon, Denis
Dubé, Jean-Pierre
Dubé, M. Mme Albert
Dubois, Roger & Agnès
Dufresne, Cécile
Dupasquier, Normand & Gisèle
Durand, Gabriel
Dureault, Vincent C.
Dusmenil, Victor L. & Thérèse
Duval, Richard
Fiola, Hervé J.
Fontaine, Martial
Fontaine, René & Colette
Fortier, Alfred
Fortier, Clément J.
Fortier, Gilles
Fouillard, Denis & D.J.
Fournier, Alphonse
Fournier, Paulette
Frechette, André
Frechette, Gilles W.
Frechette, L'Abbé Albert
Freynet, Gérard
Freynet-Arbez, Michelle
Gagné, Charles C.
Gagné, Laurent & Gertrude & Annette & Lynne
Gagnon, Edouard & Céline & Jean & Jocelyne
Gagnon, Gérard & Yvette
Gagnon, Gérard A.
Gagnon, Jean
Gagnon, Jean-Marie
Gagnon, Mme Carmelle
Gamache, Roger
Gareau, Flora
Gauthier, Lionel
Gauthier, Monique
Gauthier, R.G.
Gauthier, Roland
Gauthier, Simone
Gautron, Ernest
Gérardy, Georgette
Gisiger, Jean J.
Gobeil, Jean-Paul
Golis, Madeleine
Gosselin, Louis R. & Paulette
Gosselin, Mme Lucille
Gosselin, Régis & Jacqueline
Gosselin, Ronald
Graham, Catherine
Granger, Hermance
Granger, Jean
Granger, Louis A.
Granger, Raynald
Grenier, Fernand M.
Grenier, Gérald
Grenier, Guy F.
Grenier, Julien C.
Grenier, Richard & Linda
Houde, Céline A.
Huberdeau, Arsène & Lise
Huberdeau, Emile
Huberdeau, Jeanne
Hupé, Ernest
Jourdain, Guy R.
Kirouac, Eugène
Kirouac, Georges
Kirouac, Jeannine
Labelle, Anna
Labossière, Edmond & Aimée
Labossière, Gérald
Labossière, Gilles
Labossière, Luc
Labossière, Père Gérald
Labossière, Raymond
Lacerte, Ghislaine L.
Lachance, Dr. André S.
Lachiver, Michel
Lacroix, Guy & Agathe
Lafond, Raymond & Madeleine
Lafrenière, Roger
Lagasse, Suzanne E. & Henri
Landreville, Jeanne
Larivière, Louise
LaRoche, Christian
Laroche, Nicole
Laurencelle, Alfred J.
Laurencelle, L'Abbé Louis R.
Lavoie, Dr. Clément
Lecuyer, Gérard & Irène
Lecuyer, Marcel
Lecuyer, Ronald
Legal, Gilbert
Lemay, Pierre & France
Lemoine, Gabriel & Francine
Lemoine, Jean-Maurice & Rachelle
Lepage, Albert & Dolorès Gosselin
Lessard, Roland
Loiselle, Lucien & Lucienne & Richard
Lussier, Jeannette
Maquet, Paul
Marchildon, Luc J. & Jeanette
Marcon, Pierre
Martel, Bernard & Odile
Maurice, Lucille A.
McDonald, Michel & Claudette
Mireault, Robert & Jacynthe
Molin, Louis & Armelle
Monnin, Alfred
Mulaire, Monique
Mulaire, René & Cécile
Muller, Joe & Suzanne
Noel, Claire & Maurice
Normandeau, Claudette & Jean & Jean-Claude
Normandeau, Gilles
Normandeau, Léon & Pierrette
Normandeau, Rosaire
Ouellet, Rino G. & Rachel
Pelletier, Ovide
Peloquin, Emile
Peloquin, Jacques J.
Piché, Fernand
Piché, Renald
Piché, René G.
Poirier, Raymond & Cécile & Alma
Prieur, Eugène R.
Rémillard, Denis
Renaud, Ruddick & Jacqueline
Rey, Robert J.
Ritchot, Emile A.
Robidoux, Louis
Robidoux, Roger J.
Roch, Lucille
Rochon, Jean-Yves
Rosset, Gilbert A.
Roy, Denis
Roy, Guy L.
Roy, Laurent
Roy, Mme Jacqueline
Roy, Richard
Ruest, Albert
Ruest, Paul & Jeannette & Guylaine & Jean-Marc
Sabourin, Dr. Georges
Sabourin, Gilbert F.
Sabourin, Réal & Lise
Saurette, Roland
Savard, Gilbert R.
Savard, Raymond & Claudette
Schaubroeck, Gérald
Massicotte, Rachel
Simard, Denis F.
Smith, Donald
Smith, Marguerite
Smith, Michelle F.
St-Hilaire, Armand & Noëlla
St-Vincent, Lucien
Taillefer, Gérard
Taillefer, Jean-Marie
Taillefer, Luc
Teillet, Léo V.
Tétrault, Aimé & Yolande
Tétrault, Jacques & Gloria
Tétrault, Laurent L. & Gisèle
Tétrault, Louis
Thébèrge, Raymond
Therrien, Maurice E. & Diane
Thuot, Raymond
Torcutti, Florence
Trudeau, Jacques
Trudel, Luc
Turenne, Gérald & Lorraine
Turenne, Gilbert
Turenne, Yvonne
Valcourt, Rita L.
Vielfaure, Aimé & Florence
Vielfaure, Albert & Solange
Vielfaure, Claude
Vielfaure, Denis
Vielfaure, Gisèle
Vielfaure, Paul L. & Gisèle
Vigier, Claude M.
Poirier, Mlle Joséphine
Poiron, Anita
Prairie, Germaine
Préfontaine, Colette
Prescott, Jeannine
Privé, Clément
Proteau, Edwidge
Proulx, Doreen
Rémillard, Marc
Reneault, M. Mme D.
Rheault, Eveline
Rioux, Gilbert
Rioux, Thérèse
Ritchot, Norbert & Suzanne
Rivard, Hermine
Robert, Donald
Robert, M. Mme Stan
Rocan, Jean-Louis
Rodrigue, Flavie
Rodrigue, Lucie
Rollier, Jacques
Rondeau, Lorraine
Rondeau, Lucille & Donald
Rondeau, Urbain & Liliane
Roy, Colette
Roy, Louis & Noelle
Roy, Nicole & Normand
Roy, Rachel
Ruest, Michelle
Sabourin, Germaine
Sabourin, Louis
Sabourin, Rita
Saine, Diane & Maurice
Saltel, Anna
Samardzija, Diane
Sanche, Mme Joséphine
Sanche, Mme Thérèse
Saquet, Agnès
Saquet, Alice
Saquet, Mariette
Savarie, Exina
Seewald, Rose & Jos.
Simard, Louise
Simard, Marguerite
Simard, Benoit & Rachel
Simard, Hélène
Smith, Marguerite
Soeurs du Sauveur
Sorin, Emile
Srs. Sts. Noms Jésus & Marie
St-Hilaire, Dorothé
St-Pierre Florists
St-Pierre, Camilia
Superior Appliance
Talbot, Gérard
Talbot, Elida
Tardiff, Louis & Corinne
Teffaine, Gilbert & Shirley
Tellier, Emile & Dolorès
Tessier, Marcel & Eveline
Tétrault, Raymond & Louise
Therrien, Luc
Therrien, Rosa
Thiboutot-Trudeau, Nancy
Tougas, Joseph & Constance
Tougas, Mme Antoinette
Toupin, Lucie
Tremblay, Joseph
Turenne, Nicole & Jacques
Vegh, Jean
Verley, Alphonse
Vermette, Albert
Vermette, Berthe
Vermette, Denise
Vermette, Roger & Paulette
Vermette-Baril, Hélène
Vermette-Rempel, Hélène
Vielfaure, Ovide
Villa Youville
Vincent, Laura
Vincent, Mme Yvonne
Wagner, Louise M. & Walter
Watson, Garry
Wells, Sylvie
Willcock, Elizabeth

VIE SOCIALE

Jule Pierre Dubé-Smith né le 4 mai 1988, fils de Michelle Smith et Jean-Pierre Dubé, petit frère de Jessé et Annick. Les grands-parents sont Marguerite et feu Roger Smith de Ste-Anne et Gertrude et Laurent Dubé de La Broquerie.

Humour

Méfiez-vous, on veut vous faire marcher

Soyez averti: la prochaine grande mode dans le domaine de la santé sera la randonnée à pied.

Comment est-ce que je peux le savoir? On n'a pas besoin d'être **Nostradamus** pour le deviner. (*Nostradamus, c'est le médecin-astrologue français qui, déjà en 1555, avait prédit les deux Grandes Guerres et le retour de la mini-jupe).*

Maintenant que les spécialistes poussent la marche comme «l'exercice idéal», on peut prédire que les randonnées à pied augmenteront en popularité.

Personnellement, je suis soulagé de voir une chose aussi normale que la marche devenir le nouveau symbole de la forme physique.

On est passé par les régimes alimentaires, le jogging, les poids et haltères, la danse aérobique. D'abord, il y a eu les «high impact aerobics», ensuite les «low impact aerobics» et tout récemment les «no impact aerobics», qui consistent à regarder des émissions de danse aérobique à la télévision en essayant de ne pas manger.

Contrairement aux haltères ou à l'aérobique, la marche a l'avantage d'être connue de tous. Tout le monde a, à un moment ou l'autre, marché. À l'exception peut-être de mon oncle Louis-Charles qui semble flotter de sa voiture au sofa. Mais, comme je dis, c'est l'exception.

Si la marche vous intéresse, je vous suggère de commencer tout de suite. Bientôt, quand la mode prendra vraiment, les sentiers risquent d'être encombrés.

On se souvient des années 70. Quand la télévision a commencé à favoriser un régime équilibré de disco et d'adultère comme modèle de la santé, ça a fait fureur! Je suis sûr que ce sera la même chose avec «la locomotion psycho-podo-motrice» ou «Lppm». (*C'est le nom technique que certains médecins donnent à la marche. Soulignons que chacun de ces médecins se trouve aujourd'hui sans travail.*)

Voici quelques conseils qui vous aideront dans vos excursions à pied.

En plus de porter de bonnes chaussures et de ne pas s'aventurer tout seul, l'élément le plus important de toute randonnée, c'est l'eau. L'eau est capitale. Apportez beaucoup d'eau. Apportez plus d'eau que vous n'en avez jamais bu de votre vie.

Même si, à la maison, vous n'êtes pas un grand amateur du robinet, soyez prévenu qu'une fois dans le désert de Carberry ou dans les forêts du Whiteshell, vous allez vouloir vendre votre maison pour un grand verre d'eau de source.

Bien placé sur le crâne

Souvenez-vous que l'être humain est composé à 90% d'eau. Si l'eau commence à manquer pendant votre excursion, vos compagnes et compagnons deviendront de moins en moins humains.

L'autre élément important dans la promenade à pied, c'est le chapeau. Non seulement le chapeau vous protégera des rayons impitoyables du soleil, mais, bien placé sur le crâne, il peut contenir un autre litre et demi d'eau potable.

Un petit mot sur les ours. Si un ours s'approche de vous à pleine vitesse, tombez à quatre pattes, baissez la tête, ramenez vos genoux vers votre poitrine et, une fois cette position atteinte, priez très fort.

Il paraît que l'ours noir ne serait pas indifférent à un «Je vous salue, Marie» bien livré, à voix basse.

Si vous avez de la chance, l'ours ne fera que vous administrer quelques poussettes et il vous sentira avec son gros nez froid. Ceux et celles qui sont de nature chatouilleuse ont tendance à vivre moins longtemps.

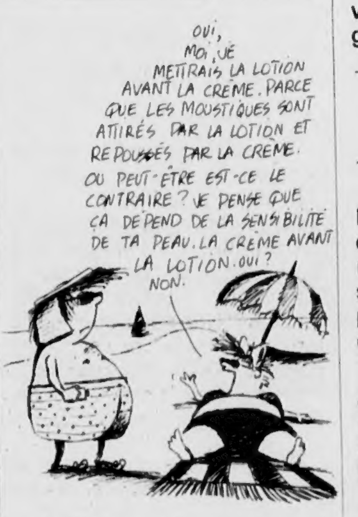
Je vous recommande donc de vous entraîner à la maison avec le nez de votre chien ou avec une débarbouillette froide.

Daniel TOUGAS

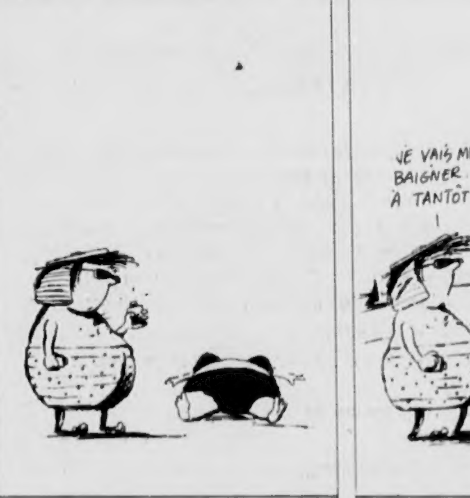
APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle











VITE LU VITE SU

Attention: Boisvert!

Québec. L'Association des Familles «Boisvert» Inc. tient son rassemblement le 16 juillet sur le site des Vieilles Forges du Saint-Maurice (*Québec*).

La famille Boisvert a ses origines aux Vieilles Forges. Tous ceux qui sont membres de l'association, ou qui veulent le devenir peuvent assister à cette journée familiale. Les organisateurs s'attendent à recevoir des gens du Manitoba et de la Floride.

Pour les détails: écrire à: Association des familles Boisvert Inc. C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2 ou Jean-Paul Boisvert au (819) 379-4293.

C'est comme si je jouais moi-même!

«Quand je coache le soccer, je trouve important de jouer avec l'intention de gagner, pas seulement de bien jouer», lance Maurice Balcaen, entraîneur de l'équipe des 11 ans au Centre récréatif Notre-Dame. «Sinon, on développe une attitude défaitiste.»

Pour encourager son équipe, Maurice Balcaen a amené ses joueurs voir les Fury de Winnipeg. «Comme ça, ils idolisent des bons joueurs. Ça les motive à devenir comme eux. Quand ôn perd une partie, je peux l'accepter tant que les jeunes ont mis l'effort. Mais s'ils n'ont rien fait, je ne peux pas l'accepter.»

«Il faut analyser pourquoi on a gagné ou perdu. Il est bon d'avoir un juste milieu: sans mettre trop de pression sur le jeune, il faut développer une attitude saine, lui apprendre à donner l'effort», continue le copropriétaire de Vermette-Balcaen Insurance Services Inc.

Le Centre récréatif Notre-Dame de Saint-Boniface a environ 100 jeunes inscrits dans 8 équipes. 5 des 8 équipes jouent dans des ligues. L'équipe des 11 ans de Maurice Balcaen joue dans une ligue de 12 équipes, dont la plupart viennent de Saint-Vital.

Le sport qui grandit

À quoi Maurice Balcaen, entraîneur depuis 5 ans, associe-t-il le manque de participation à Saint-Boniface? «En général, les familles sont plus jeunes à Saint-Vital. Ils ont au-dessus de 1 000 jeunes inscrits. Aussi, des 1 500 jeunes qui vivent à 1 km du Centre Notre-Dame, seulement 100 sont inscrits. Je crois qu'il y a une certaine apathie chez les parents.»

Malgré cela, c'est la meilleure année jusqu'à présent pour le Centre. «On dit que le soccer est le sport qui grandit le plus vite au monde. C'est un bon sport parce qu'il développe l'esprit d'équipe. Même si 11 joueurs sont très bons individuellement, ils ne gagneront jamais une partie à moins qu'il apprennent à jouer ensemble», assure le père de 3 garçons.

«En tant qu'entraîneur, j'ai appris qu'il faut connaître les joueurs individuellement. Avec certains, on peut être dur, tandis qu'avec d'autres on peut à peine élever la voix. Ce qui marche pour en motiver un ne marche pas nécessairement avec l'autre. C'est difficile.»

«Moi, comme entraîneur, je vis une partie plus que si je la jouais moi-même. Au hockey, c'est pareil. Surtout quand on perd, je prends le blâme.» (Il s'occupe aussi du hockey pendant l'hiver). La saison de soccer s'étend de mai à juin, et de septembre à octobre.

«Le soccer et les sports en général donnent une bonne formation aux enfants. En plus, les sports leur donnent quelque chose à faire avec leur temps, plutôt que de traîner au 7-11», conclut le mari de Colette Campagne.

Karine BEAUDETTE

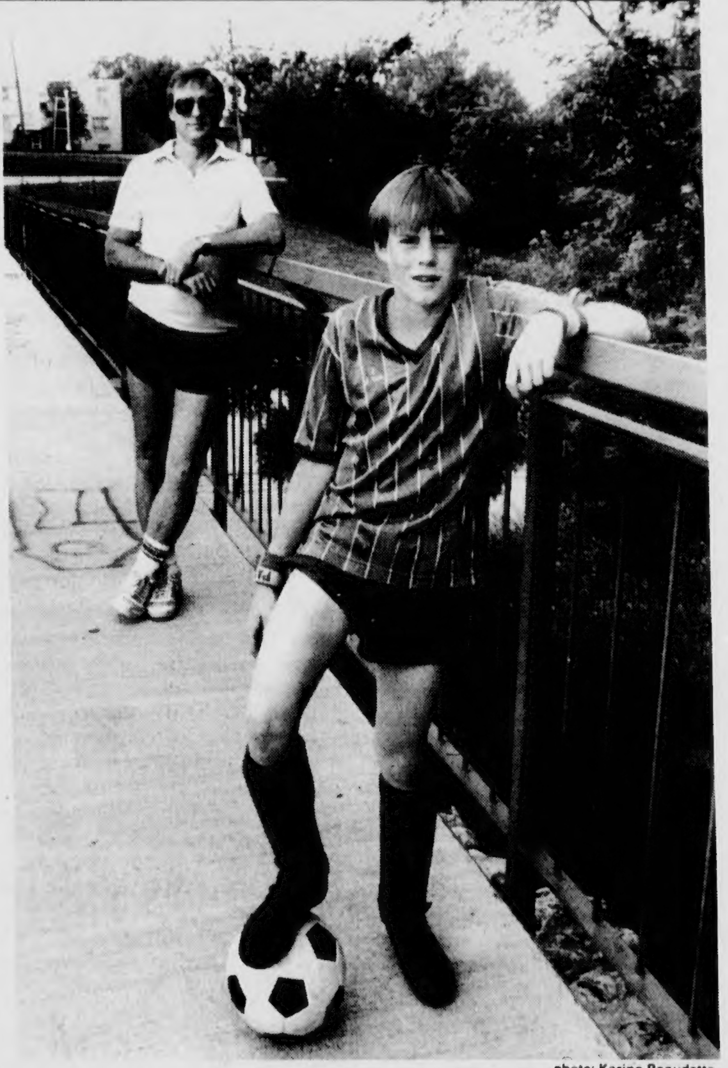


photo: Karine Beaudette

Maurice Balcaen (à gauche) et son fils, Michel. Maurice Balcaen, natif de La Broquerie, a lui-même joué au soccer au niveau scolaire. Pour pouvoir entraîner l'équipe des 11 ans au Centre récréatif Notre-Dame, il a suivi un cours.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

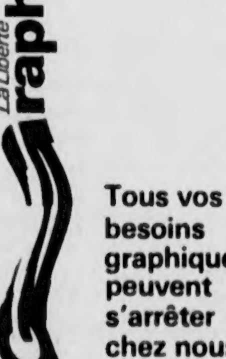
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



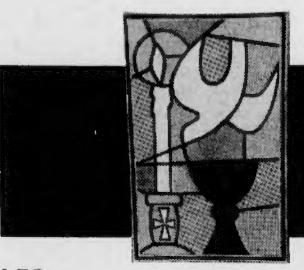
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



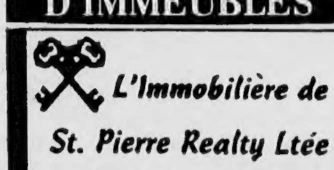
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



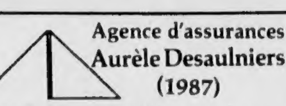
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

CHRYSLER

Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS



390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

A Flower Affair
833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)
Pour un petit quelque chose de plus...
fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.
Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.
Commandes acceptées au téléphone 772-0355
Janice Cockerill
Aurèle LeClaire

Voyageur
AUTO LEASING & RENTAL



Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière

Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres.
Location de voitures ...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée